La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 96 n° 21 • du 2 au 8 septembre 2009 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

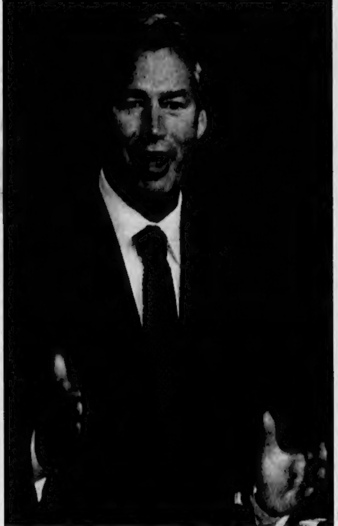


photo : Camille Séguy

Doer ambassadeur

GARY DOER QUITTE LA POLITIQUE pour devenir ambassadeur du Canada aux États-Unis. En poste depuis dix ans, le premier ministre partira alors qu'il est au sommet de sa popularité.

■ Page 3.

La Chicane du 11 septembre

CINQ GROUPES SONT EN LICE pour la Chicane électrique.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Prêts pour la rentrée?



photo : Paul Ruban

Liam Constant, 15 ans, et ses parents Joseph et Lianne, se préparent pour la rentrée scolaire comme des milliers de familles, et aussi comme les enseignants et le personnel des écoles. Activités parascolaires à choisir, classes à préparer, le début de septembre est toujours très occupé. Il le sera cette année pour le directeur de la nouvelle école de Saint-Laurent, qui prépare une rentrée de transition, et aussi pour les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine, qui ont reçu le rapport de la firme Mosaik au sujet de l'exogamie.

■ Pages 6 à 10.

SÉNAT CANADIEN

Harper nomme neuf sénateurs

Avec la nomination de neuf personnes au Sénat, le premier ministre Stephen Harper s'est approché de son objectif de compter sur une Chambre haute composée en majorité de sympathisants du Parti conservateur.

Danny JONCAS (APF)

Le premier ministre Stephen Harper a nommé neuf nouveaux sénateurs le 27 août. Alors que le Sénat canadien compte une majorité de sénateurs libéraux, ces nominations permettent au premier ministre d'accroître l'influence conservatrice au sein de la Chambre haute.

L'actuel premier ministre, qui milite en faveur d'un Sénat élu, pose du même coup un geste qu'il a dénoncé tout au long de sa carrière politique. Il ne cache pas qu'en comblant les neuf sièges vacants au Sénat, il s'approche de l'équilibre dans le but de faire adopter plus aisément les mesures proposées par son gouvernement.

« Si des vacances au Sénat doivent être comblées, elles devraient l'être par des gens qui soutiennent l'ordre du jour législatif de notre gouvernement élu démocratiquement, qui prévoit notamment la réforme du Sénat et de vraies mesures pour lutter contre les crimes liés aux gangs et aux drogues », confirme le premier ministre Harper.

« Il est tout à fait inacceptable que des sénateurs bloquent activement l'ordre du jour de notre gouvernement contre les crimes. En rééquilibrant le Sénat, nous assurons que notre gouvernement puisse mener son mandat à bien », poursuit-il.

Le premier ministre pouvait nommer trois sénateurs du Québec, deux de l'Ontario et un de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et du Nunavut. Stephen Harper a confié deux postes à deux conservateurs très actifs sur la scène nationale : l'actuel président national du parti, Don Plett (Manitoba) et le directeur de campagne national du Parti conservateur aux élections générales de 2006 et de 2008, Doug Finley (Ontario).

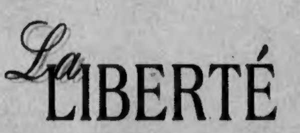
Les autres nouveaux sénateurs sont Claude Carignan (Québec), Jacques Demers (Québec), Linda Frum Sokolowski (Ontario), Kevin K. Ogilvie (Nouvelle-Écosse), Dennis Patterson (Nunavut), Judith Seidman (Québec) et Carolyn Stewart Olsen (Nouveau-Brunswick). Le plus étonnant de ces choix est Jacques Demers, ancien entraîneur dans la Ligue nationale de hockey qui n'a jamais affiché d'allégeance politique.

Ces nominations surviennent huit mois après que le premier ministre a comblé 18 autres postes au Sénat. On trouve maintenant 46 sénateurs conservateurs à la Chambre haute, et 53 libéraux. Les six autres postes sont occupés par des sénateurs indépendants ou d'anciens membres du Parti progressiste-conservateur.

photo: Gracieuseté Bureau du premier ministre

Jacques Demers figure parmi les neuf nouveaux sénateurs nommés par le premier ministre Stephen Harper, le 27 août dernier.

Au cours des prochains mois, trois sénateurs libéraux et un indépendant auront 75 ans, et prendront leur retraite. Stephen Harper devrait alors combler ces postyes vacants pour se retrouver avec 50 sénateurs conservateurs, le plaçant à égalité avec les libéraux.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Stéphane LAJOIE, Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Manon RESCAN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

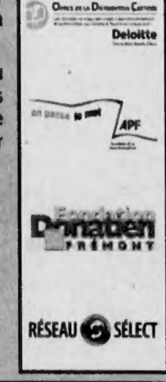
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

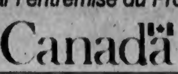
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »



Politique provinciale

Un départ au top

Le premier ministre du Manitoba a créé la surprise en annonçant sa démission, jeudi 27 août.

Camille SÉGUY
et Manon RESCAN

Sa décision est prise : le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, quittera ses fonctions à l'automne 2009, après dix ans à la tête de la Province, 23 ans à celle du Nouveau parti démocratique (NPD) du Manitoba, et trois élections gagnées.

« C'est ma propre décision de partir, confie Gary Doer. Dix ans, c'est un bon chiffre. Quand on a la chance de choisir son heure de départ dans ce métier, il faut en profiter. C'est le temps pour moi de passer à autre chose. »

La bonne santé du NPD, mais aussi du gouvernement et du Manitoba, a aidé le premier ministre dans sa décision.

« Je crois en l'importance pour un parti de se renouveler, affirme Gary Doer. Aucun chef ne devrait rester trop longtemps, dans l'intérêt du parti et du public. Je sais que le NPD au Manitoba et le gouvernement sont forts et capables de faire la transition, donc ça m'a semblé le bon moment pour me retirer. »

Gary Doer se réjouit de laisser derrière lui une Province en bonne santé sur le plan économique, qui investit dans le savoir et dans l'énergie verte. « Deux investissements pour l'avenir », souligne-t-il.

Il ajoute qu'il est « très fier de comment son équipe a gouverné toutes ces années, de façon moderne, volontariste et pour tous les Manitobains, loin des clivages gauche-droite ».

Son seul regret est de ne pas avoir eu le temps de faire tout ce qu'il aurait souhaité pour le Manitoba.

« Dix ans, ça passe vite, note-t-il. Il y a d'autres choses que j'aurais aimées faire, mais je suis satisfait de ce que j'ai accompli. Ça laisse du travail à mon successeur! »

La date exacte de son départ et le nom de son successeur n'ont pas encore été déterminés. L'événement pourrait aussi engendrer un remaniement ministériel.

Gary Doer, 61 ans, poursuivra sa carrière comme ambassadeur du Canada à Washington. Il a été nommé à ce poste par le premier ministre Stephen Harper, le 28 août. Il remplacera Michael Wilson. Au moment d'écrire ces lignes, on ignore la date de son entrée en fonction.

Réactions

La nouvelle a surpris de nombreuses personnes parmi les observateurs. Mais une telle annonce trouve différentes justifications.

Pour le politologue Thierry Lapointe, le destin des différents premiers ministres canadiens peut le justifier. « D'autant que je le sache, aucun premier ministre n'a réussi à se maintenir plus de trois mandats à la tête d'une province », explique-t-il.

Dans son discours, le premier ministre manitobain a exprimé son désir de partir avant d'être mis à la porte. « Le contexte économique pourrait un jour ou l'autre mettre en péril sa popularité », ajoute Thierry Lapointe.

Pour l'ancien professeur de sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert, la situation économique de la province n'est pas le plus préoccupant. « Il n'a surtout plus rien à prouver au Manitoba. Il laisse les finances publiques en très bon état et donne au parti le temps de s'organiser d'ici les élections de 2011. »

Le moment était donc idéal pour accepter la proposition de Stephen Harper. « A priori, cela fait plusieurs mois que Gary Doer est au courant de cette possibilité, continue Raymond Hébert. Il ne faut pas oublier qu'il a toujours dit qu'une dizaine d'années à la tête d'une province lui paraissait suffisant. »

En attendant, au NPD de s'organiser. « Il va y avoir un vacuum sur la scène politique manitobaine. Cela va donner l'occasion aux autres partis d'occuper le vide », dit Raymond Hébert.

Dès l'annonce de Gary Doer, le Parti conservateur (PC) est d'ores et déjà entré dans la bataille électorale pour 2011.

Après avoir félicité Gary Doer pour son travail au Manitoba, le chef du PC manitobain, Hugh McFadyen, a déclaré : « Nous avons deux ans pour construire une équipe de rêve. Nous recrutons de nouvelles personnalités afin de générer des idées ».

Il est encore difficile de dire si le NPD souffrira de la perte de Gary Doer, personnalité très populaire. « On ne peut pas réduire la politique d'un parti à son chef, rappelle Thierry Lapointe. Tout dépendra de comment le parti se positionne à présent et s'il se trouve un chef crédible. »

Selon Raymond Hébert, « on peut s'attendre à une perte de popularité du NPD, mais peut-être pas jusqu'à lui faire perdre les prochaines élections ».



photo : Camille Séguy

Gary Doer, accompagné de sa femme Ginny, a annoncé sa démission à la presse le 27 août. Il sera le nouvel ambassadeur du Canada à Washington.

Winnipeg

Capitale culturelle en 2010

Stéphane LAJOIE

Le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, était à Winnipeg le 27 août, pour annoncer que Winnipeg a été choisie capitale culturelle canadienne pour 2010. Les deux autres villes sont Saguenay (Québec) et Saint-Jean (Nouveau-Brunswick).

« C'est impressionnant de voir des gens des domaines de la musique, du théâtre, du chant et du folklore s'unir pour donner une vitrine à la culture, dit James Moore. Winnipeg a une riche histoire culturelle qui contribue à l'économie locale et à l'éducation des résidants. En tant que capitale culturelle, les yeux seront tournés vers Winnipeg. »

Le titre de capitale culturelle est accordé chaque année à des communautés qui ont proposé des activités culturelles enrichissantes et démontré leur détermination à soutenir les arts et la culture. La Ville de Winnipeg, qui avait présenté sa candidature en 2007, recevra jusqu'à 2 millions $ pour financer ses différents projets culturels.

« Cela fait des années que nous revendiquons une reconnaissance du milieu culturel, indique la directrice générale par intérim du Centre culturel franco-manitobain, Julie Turenne-Maynard. Cette annonce va nous donner du vent dans les voiles pour offrir une programmation divertissante. 2010 s'annonce comme une année toute en culture avec Retrouvailles Manitoba 2010 et les *Culture Days*. »



photo : Stéphane Lajoie

James Moore.

Le Conseil des Arts de Winnipeg a aussi annoncé que son slogan pour l'année 2010 sera *Arts for All*, un nom reflétant la diversité culturelle de la capitale. Des activités sont déjà au programme, dont le Festival des barges riveraines à la Fourche et la première édition du Festival international de violoncelle.

La Ville sera en contact avec les différents organismes culturels au cours des prochains mois, pour harmoniser les programmations et la remise des fonds. Une stratégie de mise en marché commune des grands festivals de Winnipeg favorisera les échanges interculturels.

« Notre ville a une culture des plus vivantes et le titre de capitale culturelle est une occasion idéale pour célébrer cette diversité et cette vitalité, indique la directrice générale du Conseil des Arts de Winnipeg, Carol Phillips. Il sera essentiel de souligner en grand la culture francophone, qui apporte chaleur et tradition à notre ville. La francophonie est ancrée à Winnipeg, avec le Festival du Voyageur et la culture de Saint-Boniface. »

Cette annonce arrive à point pour le Festival du Voyageur, qui désire présenter une programmation étalée sur plusieurs mois en 2010.

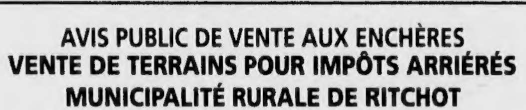
« Ça va apporter une notoriété à la culture francophone et nous pousser à mettre le paquet, indique la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt. En plus du festival en février, nous allons célébrer le bicentenaire du Fort Gibraltar tout au long de l'été en 2010. Notre organisme veut promouvoir la culture et la fierté francophones de multiples façons. Ce titre de capitale culturelle nous donnera une vitrine. Reste à voir s'il y aura de l'argent pour nous! »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!







AVIS PUBLIC DE VENTE AUX ENCHÈRES
VENTE DE TERRAINS POUR IMPÔTS ARRIÉRÉS
MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

Le public est avisé de ce qui suit :
Conformément au paragraphe 367(7) de la Loi sur les municipalités, si les impôts arriérés pour l'année désignée, et frais à l'égard des propriétés ci-après décrites n'ont pas été payées intégralement à la Municipalité avant le début de la vente aux enchères, la Municipalité fera une vente aux enchères le **17e jour de septembre 2009 à 10 h**, au bureau de la Municipalité rurale de Ritchot, 352 rue principale, Saint-Adolphe, Manitoba, pour les propriétés décrites suivantes :

Numéro du rôle	Description	Valeur imposable Terrain (T) et Bâtiments (B)	Montant d'impôts arriérés et les frais pour lesquels la propriété peut être mise en vente
39700	**Lot 21 Bloc 1 Plan 16363 WLTO 70 avenue Bonneteau - Île-des-Chênes**	T - 5 500 $ B - 16 000 $	1 546,72 $
278200	**Lot 4 Plan 7480 WLTO dans RL 52 Paroisse de Saint-Norbert**	T - 5 400 $	3 184,95 $
278300	**Lot 5 Plan 7480 WLTO in RL 52 Paroisse de Saint-Norbert**	T - 5 600 $	2 608,97 $

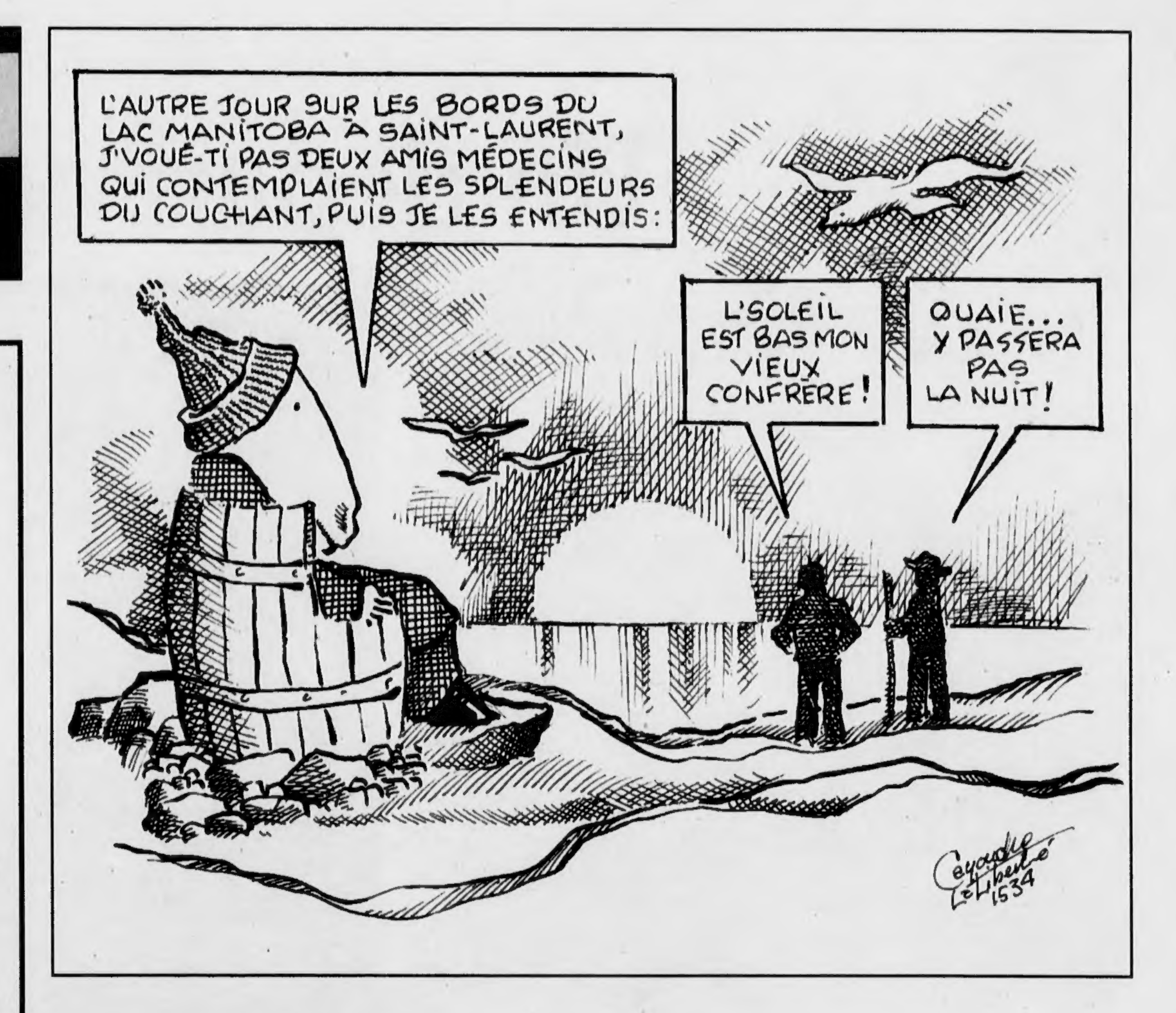
La vente aux enchères est soumise aux termes et conditions suivantes :

- l'acheteur de la propriété sera responsable pour les impôts fonciers pour l'année foncière 2009;
- la Municipalité exerce son droit de mettre une offre de réserve de la somme de tous les impôts arriérés et les frais acquis jusqu'à la date de la vente aux enchères;
- la Municipalité ne fait aucune représentation ou garantie quant aux propriétés mises en vente;
- l'acheteur, au moment où le commissaire-priseur déclare la propriété vendue, doit payer un dépôt de 1 000 $ à la Municipalité;
- l'acheteur doit payer le restant du prix d'achat à la Municipalité avant 16 h 30 le 25 septembre 2009;
- tous les paiements doivent être faits en argent comptant, par chèque certifié ou par traite bancaire payable à la Municipalité;
- tout risque pour la propriété est avec l'acheteur pendant la période entre la vente de la propriété (le 17 septembre 2009) et l'enregistrement du titre par l'acheteur;
- l'acheteur sera responsable pour tout frais relié à la possession de la propriété;
- la prise de possession de la propriété se fera 30 jours après la date de vente aux enchères;
- l'acheteur sera responsable pour toute autre dépense y compris les recherches, investigations, enregistrements, impôts sur les transferts fonciers et la T.P.S.;
- si l'acheteur manque de payer le restant du prix d'achat pendant la date limite indiquée ci-dessus :
  - le dépôt sera retenu par la Municipalité comme et pour dommages liquidés; et
  - la propriété restera sur la liste d'impôts arriérés de la Municipalité et la Municipalité peut offrir la propriété pour vente à une autre vente aux enchères publiques conformément à la Loi sur les municipalités.

En date le 18e jour d'août 2009

Géré par : 

Florence May
Agente administrative principale
Municipalité rurale de Ritchot
Téléphone : (204) 883-2293
Télécopieur : (204) 883-2674



Citation DE LA SEMAINE

« La place centrale du français à l'école doit être bien expliquée aux parents à l'inscription. »

Léo Robert de la firme Mosaik consultants a rendu ses recommandations sur les questions liées à l'exogamie lors de la réunion de la DSFM le 26 août dernier. ■ **Page 10.**

LORETTE

Grands travaux pour l'eau

Le Village de Lorette se dote d'un nouveau système d'eau.

Camille SÉGUY

Les travaux ont déjà commencé depuis le 15 août et devraient se poursuivre au printemps prochain. La Municipalité rurale de Taché a donné son feu vert pour un grand projet d'amélioration du système d'eau du Village de Lorette.

« L'eau à Lorette n'est pas propre à la consommation présentement, explique le maire de la Municipalité rurale de Taché, William Danylchuk. Beaucoup de résidants doivent acheter leur eau. »

La mauvaise qualité de l'eau avait été signalée dès 1997, et les résidants étaient invités à faire bouillir leur eau avant de la consommer.

« Ça nous a pris longtemps à trouver le financement, explique William Danylchuk. Mais comme les choses ont empiré, on a pu obtenir de l'aide des gouvernements. »

Le projet se chiffre à 7,2 millions $. La Municipalité rurale de Taché, la Province du Manitoba et le gouvernement fédéral en financent chacun un tiers. « Sans l'aide des deux paliers de gouvernement, on n'aurait pas pu mener le projet », confie William Danylchuk.

Il précise que parmi ces 7,2 millions $, « 3,3 millions $ seront attribués à l'amélioration et à l'extension des lignes de distribution de l'eau, et 2 millions $ au système de purification de l'eau et à la création d'un réservoir d'un million de litres d'eau ».

Le Village de Lorette possède en effet déjà un système d'eau, mais très limité et sans réservoir. La plupart des résidants utilisaient leur propre puits, et il était souvent contaminé.

« Le nouveau système d'eau sera accessible à tous les résidants de Lorette, se réjouit William Danylchuk. 287 nouvelles propriétés auront la possibilité de s'y raccorder. Il fournira de l'eau saine pour l'usage domestique. »

De plus, la pression de l'eau sera améliorée et des bornes incendie seront installées dans le Village.

« Ces bornes incendies seront une nouveauté, on n'en a aucune pour le moment, indique William Danylchuk. C'est une très bonne nouvelle pour les résidants car cela va faire baisser l'assurance sur leurs maisons. »

Peu d'opposition

La décision finale de mener un projet d'une telle envergure a été prise par la division municipale de Lorette, mais c'est la Municipalité rurale de Taché qui va s'occuper de gérer le budget et de suivre les travaux.

« Il y a eu une audience publique sur le sujet au début de 2008, signale William Danylchuk. Sept personnes y étaient opposées car elles trouvaient ce projet trop cher, mais la majorité des gens ont hâte de pouvoir se raccorder au nouveau système car la qualité de l'eau actuellement est vraiment mauvaise. »

Beaucoup de débats ont aussi eu lieu au sein de la Municipalité rurale, pour tenter de trouver la solution la moins chère.

Selon les estimations de la Municipalité rurale, pour une maison valant 125 000 $, le propriétaire devra payer 212 $ par an pour l'eau potable et 233 $ pour le raccordement, si nécessaire, pendant 20 ans.

Le maire précise cependant que « si quelqu'un préfère garder son puits, rien ne l'oblige à se raccorder au nouveau système. En revanche, si cette personne veut s'y raccorder plus tard, elle devra payer d'un coup tous les frais ».



photo : Camille Séguy

« Les travaux pour le nouveau système d'eau devraient s'étendre jusqu'au 31 mai 2010 », annonce William Danylchuk.

Les résidants ne paieront rien tant que les travaux ne sont pas finis, et le prix sera réajusté auparavant, en fonction de ce que le projet aura réellement coûté.

« On a quand même réussi à obtenir beaucoup d'aide et à bien limiter les coûts, se réjouit le maire. Ailleurs au Manitoba, certains doivent payer jusqu'à 1 200 $ par mois. »

INFRASTRUCTURES FLUVIALES

Travaux urgents

Camille SÉGUY

Le ministre de l'Infrastructure et des Transports du Manitoba, Ron Lemieux, a fait l'annonce le 20 août : 21,2 millions $ seront investis par la Province sur deux ans, pour renforcer les infrastructures fluviales et limiter les risques de graves inondations.

« Pour le moment, nous ferons surtout des réparations, indique Ron Lemieux. Nous avons eu cette année la pire inondation après 1997, donc il y a eu beaucoup de dégâts. 14 millions $ de cet investissement ira au nettoyage et à la réparation des canalisations.

« Et ce n'est que le début, souligne-t-il. On est encore en train d'analyser ce qui doit être réparé ou amélioré partout dans la province après l'inondation. On n'a pas fini, mais il y avait urgence à agir donc on commence déjà les travaux. »

Améliorer les caniveaux, les barrages, les canalisations, les digues, les canaux de dérivation ou encore les ponts, la liste des choses à faire est déjà longue.

« On a sélectionné pour commencer les projets les plus urgents, précise Ron Lemieux. La priorité était de s'assurer que l'eau serait efficacement détournée des terres agricoles, des routes et des zones résidentielles en cas d'inondation à l'avenir. »

Avec l'aide financière du gouvernement fédéral et de la Municipalité rurale de Ritchot, la Province prévoit par exemple étendre les digues à l'est de Saint-Adolphe, pour mieux protéger le village d'une inondation.

Quant à un éventuel autre canal de dérivation, « il est trop tôt pour dire si on devra en construire un, confie Ron Lemieux. C'est actuellement à l'étude. Pour le moment, nos investissements ne concernent que des infrastructures qui existent déjà. »

Le ministère de l'Infrastructure et des Transports rappelle que la Province est responsable de 4 700 kilomètres de canalisations, 125 barrages et structures de contrôle de l'eau, 12 canaux de dérivation, 41 stations de pompage et 18 digues communautaires et infrastructures associées.

ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

Le coût des loisirs

Les activités parascolaires favorisent le développement des jeunes, mais s'avèrent parfois stressantes et coûteuses.

Paul RUBAN

« J'ai inscrit mes enfants à des activités parascolaires, pour qu'ils apprennent la discipline et à interagir avec d'autres jeunes », explique la mère d'Alex Schoen, 10 ans, et d'Erica Schoen, 8 ans, Ginette Dorge.

Les activités des deux enfants occupent entre 10 et 12 heures par semaine dans l'agenda familial. Près de cinq heures sont passées pour faire la navette entre la maison et ces différentes activités. La route devient encore plus longue pour la famille winnipégoise lorsque les activités se déroulent à l'extérieur de la ville.

Alex Schoen joue au soccer toute l'année, et vient de se joindre à une équipe de football américain. Il fait aussi partie de la Chorale des Intrépides à l'École Précieux-Sang. Erica Schoen, quant à elle, suit des cours de danse hip-hop, de gymnastique et de théâtre musical. Elle joue aussi au soccer et participe aux ateliers de chant du groupe Facilachanter.

Un rythme surchargé

« Le rythme devient parfois impossible à tenir lorsqu'ils ont des devoirs, confie Ginette Dorge. C'est trop fou, tout le monde court dans tous les sens et notre qualité de vie en souffre. Les repas, aussi, deviennent improvisés! Et on n'a pas toujours la chance de se parler, à propos de nos journées, de ce qui se passe dans nos vies.

Les experts en psychologie du développement de l'enfant mettent les parents en garde.

« Les parents veulent le mieux pour leurs enfants en leur offrant toutes sortes de possibilités de développement, du soccer au hockey en passant par les leçons de judo, indique le psychologue clinicien Roger Dubois. Mais à un moment donné, tout le calendrier de la semaine devient surchargé, jusqu' au samedi matin même. Le stress finit par monter, et le moindre problème prend des proportions démesurées. On ne peut pas tout faire. Il faut faire un choix. »



photo : Paul Ruban

La famille Constant.

Choisir la qualité de vie

Liam Constant, 15 ans, qui rentre en 10e année au Collège Louis-Riel à la rentrée de septembre, a arrêté de jouer au hockey. Il préfère maintenant jouer au volleyball, au badminton et surtout, au paintball.

Mais abandonner le hockey n'a pas été chose facile. Le père de Liam Constant, Joseph Constant, était entraîneur de l'équipe.

« Il n'avait pas envie de jouer au hockey. C'était stressant pour lui et pour nous », indique la mère de Liam.

« Si les enfants trouvent une activité qui les intéresse, ce n'est pas stressant », renchérit Joseph Constant.

C'est l'avis que partage Roger Dubois. « Il faut donner l'opportunité à un jeune de se développer par lui-même, explique le psychologue. Il doit trouver des activités qui l'intéressent. Il arrive aussi qu'un parent essaie tout pour réaliser un rêve à travers son enfant qu'il n'a pas pu réaliser lui-même. »

Le coût financier

Les coûts associés à la multitude d'activités parascolaires des jeunes représentent parfois une part conséquente du budget familial.

« Dans n'importe quel sport, on peut dépenser des milliers de dollars, dit Joseph Constant. Au hockey, par exemple, un bâton peut coûter 250 $, et il casse parfois après deux matchs! On a un budget en tête pour chaque activité à laquelle les enfants participent et on s'y fie. On vise ce qu'on devrait dépenser. »

Si la transition du hockey au paintball a été avantageuse sur le plan financier, les coûts demeurent importants. « L'équipement de base peut coûter dans les 900 $, confie Liam Constant. Il faut se procurer le masque, le fusil, la protection et la peinture. » Le fils a aussi initié le père à ce sport, ce qui double la facture.

Ginette Dorge estime qu'elle dépense environ 2 000 $ par année en activités parascolaires pour ses enfants. Ces dépenses vont des coûts d'inscription aux costumes de danse, en passant par les protège-tibia et les crampons… sans compter le prix de l'essence.

SAINT-LAURENT

Une école pas comme les autres

À l'approche de la rentrée scolaire, la nouvelle école de la DSFM à Saint-Laurent continue de prendre forme et les perspectives d'avenir font rêver.

Stéphane LAJOIE

La construction de la nouvelle École communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent va bon train. Le directeur de l'établissement, Serge Carrière, se prépare à une année scolaire de transition.

« Nous avons tous hâte d'emménager dans les nouveaux locaux, indique le directeur. Mais il n'y a pas encore de date officielle pour l'ouverture. »

Selon le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré, « le déménagement devrait se faire au printemps 2010 »

La nouvelle école marquera un moment historique pour la DSFM à Saint-Laurent. En plus d'être la première école certifiée LEED (Leadership in Energy and Environmental Design), les étudiants francophones auront enfin leur propre école.

En ce moment, l'École Aurèle-Lemoine cohabite avec l'école anglophone de Saint-Laurent de la Division scolaire Prairie Rose.

« Nous sommes de très bons voisins, mais comme dans la vraie vie, on désire avoir notre chez-soi, dit Serge Carrière. La nouvelle école va offrir un environnement uniquement francophone dans lequel nous allons pouvoir créer une atmosphère différente. Les jeunes auront leur propre gymnase et un laboratoire de science. Cela va demander une période de transition et d'adaptation. »

Une école écologique

Construite au coût de 9 millions $, l'école offrira une qualité de service inégalée. Son caractère écologique lui donnera un cachet unique. Le bâtiment sera chauffé grâce à la géothermie. De grandes fenêtres laisseront entrer la lumière naturelle pour minimiser l'utilisation de l'éclairage et l'eau de pluie sera recueillie et filtrée.



photo : Stéphane Lajoie

Le directeur de l'École communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent, Serge Carrière, a hâte d'offrir une expérience francophone complète à ses élèves dans leur nouvelle école.

« On va planter plus de 200 arbres dans la cours de récréation, indique Serge Carrière. L'écologie sera le cœur de cette école et les jeunes vont adorer l'ambiance. »

Le bâtiment actuel n'est plus adapté aux besoins de la communauté et les classes modulaires sont dans un piteux état.

Avec 99 élèves inscrits pour l'année scolaire 2009-2010, les six salles de classe, dont une est utilisée pour la prématernelle, ne suffisent plus. La nouvelle école offrira huit grandes salles de classe réservées pour l'enseignement.

Les nouveaux locaux compteront aussi un espace pour une garderie et une maternelle pouvant accueillir une trentaine d'enfants.

Un autre avantage sera la salle multifonctionnelle munie d'une scène amovible. L'acoustique y sera rehaussée et la salle sera le lieu de pratique pour la musique et le théâtre.

« Cette salle va aussi amener la communauté francophone de Saint-Laurent dans notre école pour des rencontres sociales, précise Serge Carrière. Nous espérons également que notre bibliothèque sera accessible à la population. Ça sera beaucoup plus qu'un nouveau bâtiment, ça sera un endroit où la culture française va rayonner. »

PORTRAIT

Donne cours de violon en français

À 18 ans, le violoniste Nicolas Messner a déjà 14 élèves dans sa classe de violon, en français.

Camille SÉGUY

Nicolas Messner est un jeune francophone de Lorette très occupé. Quand il n'étudie pas ses cours de 12e année au Collège régional Gabrielle-Roy, il joue ou enseigne le violon.

« Le violon me garde très occupé, confie-t-il. Je dois jouer chaque soir, car j'ai mes élèves, et je fais des *shows* et des *gigs* presque chaque week-end avec mon groupe celtique, Venus Murphy. Je ne fais pas de sport car je n'ai pas le temps. C'était un choix à faire. »

Depuis deux ans en effet, Nicolas Messner donne des cours de violon en français. Présentement, il a 14 élèves : deux à Île-des-Chênes, trois à Lorette, trois à Sainte-Anne et six à Winnipeg, dont cinq à l'école et magasin de musique Quest Musique, spécialisée dans le violon.

En campagne

« J'essaie surtout de me concentrer sur les jeunes à la campagne, pour qu'ils n'aient pas à courir en ville pour prendre des cours, signale-t-il. Je suis le seul francophone à ma connaissance à offrir des cours de violon dans ma région. »

L'idée a mûri lorsque, trois ans plus tôt, une résidente de Lorette et amie de la famille Messner, Vania Gagnon, cherchait un professeur de violon francophone pour son fils. Ce dernier a été le premier et unique élève de Nicolas Messner pendant un an.

L'expérience étant plutôt concluante, Nicolas Messner a décidé de voir plus grand.

« Je me suis dit qu'il y a quatre écoles à Lorette, donc beaucoup d'enfants, donc pourquoi pas leur faire faire du violon, sur place?, raconte-t-il. Même chose à Île-des-Chênes, où est mon école. »

Il a aussi joué devant les comités culturels, ce qui lui a valu d'être embauché par celui de Sainte-Anne pour enseigner le violon à trois jeunes sur place.

« Je ne fais pas trop de publicité, c'est surtout le bouche-à-oreille qui m'a amené tous ces étudiants, précise-t-il toutefois. Et ma priorité, c'est la campagne, avant la ville. »

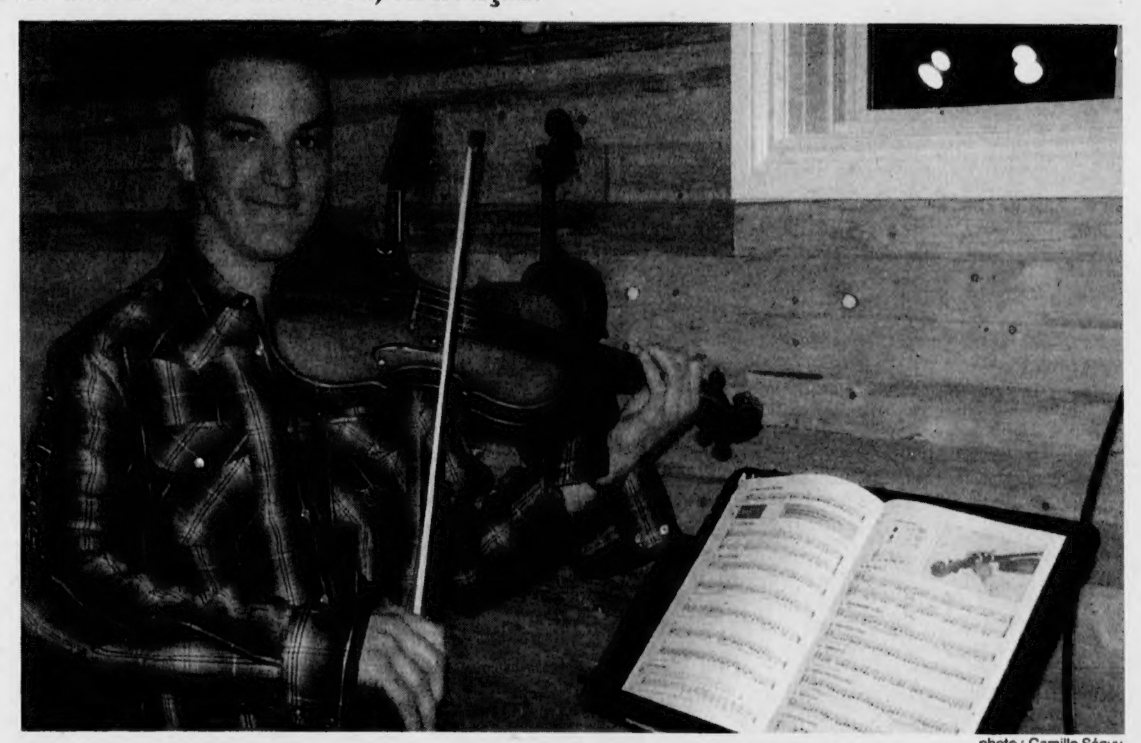


photo : Camille Séguy

Apprendre le violon en français et en campagne, c'est possible avec Nicolas Messner.

En français

Le succès de Nicolas Messner est en grande partie dû au fait qu'il peut donner ses cours en français.

« Je n'oblige à rien, mais c'est le choix de nombreux parents de faire donner des cours de violon en français à leurs enfants », commente-t-il.

Offrir des cours en français est important pour ce jeune franco-manitobain, même si cela implique pour lui du travail supplémentaire.

« Quand j'apprenais le violon, mes cours étaient en anglais et mes livres le sont aussi, signale-t-il. Donc c'était difficile pour moi, au début, de changer les termes en français. J'ai passé beaucoup de temps sur Internet. Mais ça m'apprend aussi, donc c'est une bonne chose!

« C'est un choix de ma part de faire ça, car je pense que comme professeur, je dois être un exemple pour ces jeunes, explique-t-il. Si je parle le français, je leur montre que je suis fier d'être francophone. En leur donnant cet exemple, je fais grandir la communauté francophone et sa fierté. »

Malheureusement, la méthode de travail qu'il utilise avec ses élèves débutants, le livre *All for Strings*, n'est disponible qu'en anglais dans les magasins.

Conseils

« Le violon est un des instruments les plus difficiles, car il faut être très précis et avoir une bonne mémoire des mains, prévient Nicolas Messner. Mais c'est un instrument très intéressant, et il est possible de jouer beaucoup de styles différents. »

Lui-même essaie de combiner, dans ses cours, l'apprentissage du violon classique et celui du *fiddle*, ou violon traditionnel.

Pour plus de satisfaction, Nicolas Messner ne recommande pas de commencer le violon avant six ans environ.

« Quand on ne connaît pas l'alphabet et les mathématiques simples, c'est un peu trop compliqué, indique-t-il. On utilise beaucoup les lettres en musique, donc je conseille aux parents d'attendre un peu, sinon ils risquent de dégoûter leurs enfants du violon. »

De même, il encourage l'apprentissage à deux, comme par exemple parent et enfant, ou amis d'école.

« Ça aide beaucoup, car les deux se motivent pour pratiquer ensemble pendant la semaine, remarque-t-il. Ça les garde intéressés, et ça permet de progresser plus vite. »

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Nicolas Messner au (204) 232-1074. Chaque cours est individuel et dure 30 minutes. Les prix varient selon le déplacement. Par exemple, un cours à Lorette coûte 10 $ à l'unité, et un à Winnipeg coûte 15 $.

ÉDUCATION

Choisir la maison

Au Manitoba, l'école à la maison est de plus en plus populaire. Pour une année ou pour toute une scolarité, autant de raisons que de familles qui font ce choix.

Camille SÉGUY

En 2008-2009, 1 965 jeunes au Manitoba étaient scolarisés à la maison, selon les chiffres du ministère de l'Éducation, de la Citoyenneté et de la Jeunesse du Manitoba. Parmi eux, 5 à 10 % étaient francophones.

« Les parents sont de plus en plus nombreux à faire ce choix, note l'agent de liaison de l'école à domicile au ministère de l'Éducation, la Citoyenneté et la Jeunesse, John Shaw. Je suis à ce poste depuis neuf ans. Ma première année, il y avait 12 étudiants inscrits. Aujourd'hui, ils sont près de 2 000. »

Toutes les régions sont concernées, urbaines et rurales, mais les gros bassins d'écoliers à la maison se situent vers Sainte-Anne et Steinbach, et dans le nord de la province.

Son rythme, ses intérêts

La majorité des parents qui font le choix de l'école à la maison insistent sur la qualité d'un apprentissage au rythme de l'enfant, contrairement à l'école où il devrait s'accommoder de 30 autres enfants et d'un curriculum rigide.

« Si un sujet intéresse mes filles, on y passera plus de temps, note la mère de deux enfants scolarisés à la maison, Liliane Régnier. Les enfants apprennent plus vite et mieux quand ils sont passionnés. Le monde est notre école, tout est sujet à apprentissage ».

Nicole Connelly, dont le fils de quatre ans commence l'école à la maison, partage cet avis.

« On apprend déjà beaucoup à la maison, par le jeu, selon là où il montre de l'intérêt, explique-t-elle. C'est plus relax que l'école, où il serait impossible de faire plaisir comme ça à tous les enfants. »

« L'école à la maison développe le jeune d'abord dans les sujets où il est le plus fort, donc il prend confiance, au lieu de focaliser sur les difficultés », renchérit la présidente de l'Association manitobaine pour l'éducation à domicile (AMED) et mère de six enfants scolarisés à la maison, Louise Fillion.

Le psychologue Roger Dubois met toutefois en garde. « L'enfant doit aussi apprendre que ce n'est pas toujours lui qui mène le bal et qu'on ne parlera pas toujours que de ce qu'il aime », signale-t-il.

Par ailleurs, chez les parents francophones, la question de la langue souvent présente dans le choix de l'école à domicile, même lorsqu'il s'agit de l'école française.

« Je n'aimais pas l'idée que mon fils doive parler anglais pour se faire comprendre de ses camarades, confie Nicole Connelly. Il comprend des choses, mais il n'est pas capable de tenir une conversation en anglais. Il aurait été marginalisé. »

Temps en famille

Pour beaucoup de parents, le système scolaire tel qu'il existe prend trop de temps dans la vie de l'enfant et de sa famille.

« On a choisi l'école à domicile pour nos enfants car on voulait leur donner le temps d'être des enfants, de jouer », confie la mère de trois enfants, Michelle Barnabé-Chartier.

L'école à la maison permet aussi aux enfants de grandir entourés de leur famille.

« Mon mari est à la maison lundi et mardi, mais pas en fin de semaine, raconte Nicole Connelly. Le temps en famille est très important pour nous, donc on préférait que notre fils ne soit pas à l'école quand son père est là. »

« L'école à la maison est un avantage pour l'unité familiale, renchérit Liliane Régnier. Nos deux filles grandissent ensemble et apprennent à se connaître. »

Roger Dubois confirme en effet qu'il est bon pour un enfant de passer plus de temps avec ses parents, pour multiplier les occasions de se parler. « À condition, précise-t-il, que les parents ne surprotègent pas leurs enfants et ne les coupent pas de la vie sociale. »

Inquiétudes?

L'école à domicile suscite souvent deux inquiétudes : au sujet de la socialisation des enfants et de leurs réelles capacités académiques.

Pour les parents qui font ce choix, la socialisation n'est pas un problème. En effet, des associations existent, comme l'AMED, qui mettent les parents d'enfants à domicile en réseau, et organisent des sorties de type scolaire.

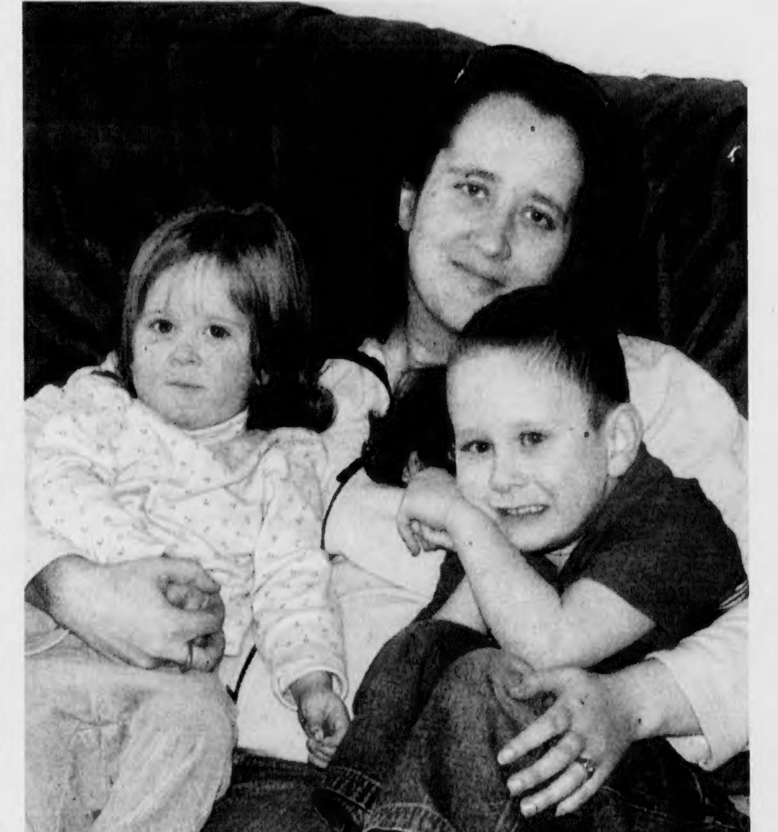


photo : Camille Séguy

Nicole Connelly et ses enfants, Danic et Claudie. Danic commence cette année l'école à la maison.

« Les gens s'inquiètent de la socialisation, mais la plupart des enfants scolarisés à la maison sortent beaucoup et interagissent avec du monde de tous les jours, et pas seulement avec ceux de l'école, affirme Dominique Tougas, dont la fille aînée commence cette année l'école à la maison. Ils développent de meilleures capacités de socialisation que les enfants à l'école. »

Roger Dubois souligne cependant que « même s'il est possible de combler un peu la perte en s'impliquant dans la communauté, les enfants scolarisés à la maison ont moins d'interactions journalières avec d'autres enfants que ceux qui vont à l'école. Ils manquent quelque chose.

« Il est très important d'apprendre à vivre avec les autres, poursuit-il, car ces enfants devront un jour voler de leurs propres ailes et interagir avec le grand public. »

Quant aux résultats académiques, « nos chiffres montrent que dans les cinq principaux domaines d'études, les étudiants qui étaient scolarisés à domicile ont de bons résultats », signale John Shaw.

C'est le cas des enfants de Michelle Barnabé-Chartier, qui ont intégré l'école après une scolarisation à domicile. L'an dernier, ils étaient tous deux en tête de classe dans toutes les matières.

Cela ne surprend pas Roger Dubois. « Une mère sait mieux que quiconque pour quel genre d'apprentissage son enfant est prêt, note-t-il. Mais à un moment donné, les parents doivent accepter que les notions à apprendre dépassent leurs capacités, et laisser l'école prendre le relais. »

EXOGAMIE

Mosaik fait ses recommandations

Les représentants de la firme Mosaik ont présenté aux commissaires de la DSFM leur rapport sur les questions liées à l'exogamie.

Camille SÉGUY

Lors de la réunion ordinaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) le 26 août, trois représentants de la firme Mosaik consultants, Léo Robert, Roland Pantel et Louis Druwé, ont présenté aux commissaires leur rapport sur l'exogamie au sein de la DSFM.

« L'augmentation du nombre de foyers exogames touche tous les conseils scolaires francophones au Canada hors-Québec, et la tendance à la hausse va continuer », rappelle Roland Pantel.

Pour mener leur étude sur l'état de l'exogamie au sein de la DSFM, et les réponses à y apporter, Mosaik a consulté l'ensemble des conseils scolaires francophones hors-Québec, les directeurs d'école et le personnel de la DSFM, ainsi que les parents d'élèves et les organismes franco-manitobains.

Inclusion

« Chaque parent veut la même chose, résume Roland Pantel : se sentir respecté et accueilli dans l'école de son enfant. Le défi est d'assurer l'inclusion des parents exogames dans l'école tout en respectant la mission et le mandat de la DSFM. »

C'est sur cette base que les consultants de Mosaik ont développé leurs 20 recommandations aux commissaires de la DSFM.

Ils recommandent tout d'abord à la DSFM de définir des mesures précises pour assurer l'accueil et l'accompagnement des parents exogames dans les écoles, et de prévoir une formation pour le personnel.

La DSFM et les écoles françaises possèdent déjà de nombreux services pour les parents exogames, mais ceux-ci ne sont pas toujours connus des parents ou même des enseignants.

« Il faut rendre le processus clair, que les mesures ne soient plus informelles, souligne Louis Druwé. Les parents ont demandé une plus grande cohérence entre les pratiques des différentes écoles. »

Mais Mosaik insiste aussi sur l'importance à accorder au mandat de la DSFM.

« La place centrale du français à l'école doit être bien expliquée aux parents à l'inscription, recommande Léo Robert. Ils doivent avoir pleine connaissance de ce à quoi ils inscrivent leurs enfants. Et s'ils font ce choix, ils doivent en accepter les règles du jeu. »

Quant à la participation active des parents exogames à la vie de l'école, les recommandations suivent la majorité des parents : « Il faut appuyer la participation des parents exogames dans l'école, mais pas au contact direct des élèves s'ils ne parlent pas français », conseille Léo Robert.

Communications

La langue de communication a été un des sujets abordés lors des consultations.

Pour ce qui est des communications internes à l'école, 90 % des parents et 97 % du personnel s'accordent à dire qu'ils « ne veulent pas voir de l'anglais dans le contexte scolaire », indique Roland Pantel. Le rapport suit leur avis.

Concernant les communications avec les parents, la discussion était moins unanime. Le personnel scolaire s'est montré moins flexible que les parents à cet égard, surtout pour les correspondances écrites.

Pour les communications orales individuelles entre parents exogames et personnel scolaire, Mosaik recommande de laisser le choix de la langue de communication aux parents.

Pour la correspondance écrite, « les communications pourront être traduites en anglais aux parents exogames seulement, sur demande », indique Léo Robert.

« Mais aucun document ne devra être distribué seulement en anglais, ajoute-t-il. Ce sera soit français, soit bilingue, pour maintenir le statut du français à l'école. »

La DSFM et les écoles françaises sont toutefois invitées à développer leurs sites Internet dans les deux langues, car l'impact sur les élèves de l'utilisation de l'anglais y est moindre.

Discussion

Les commissaires de la DSFM ont pris connaissance du rapport de Mosaik lors de sa présentation, le 26 août.

« Je suis heureux de constater que les gens semblent tous avoir à cœur le mandat et la vision de la DSFM », se réjouit le directeur général de la DSFM, Denis Ferré.

Il s'attendait aussi à la demande d'uniformisation des pratiques, « car les écoles de la DSFM proviennent de 11 commissions scolaires différentes », rappelle-t-il.

Le président de la DSFM, Bernard Lesage, note toutefois que « chaque communauté est différente, donc chaque école devra offrir les services qui répondront le mieux à sa clientèle. »

Les recommandations vont maintenant être débattues et placées en ordre de priorité par le comité ad hoc des familles exogames à la DSFM.

LISTE ÉLECTORALE DSFM

Élargissement à préciser

Le 26 août, le comité *ad hoc* de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) chargé d'évaluer les recommandations de la firme Mosaik sur l'élargissement de la liste électorale de la DSFM a présenté aux commissaires ses conclusions.

« Nous recommandons à la DSFM d'élargir sa liste électorale et d'entreprendre les démarches nécessaires pour que ce soit valide », a annoncé la commissaire Lefco Doche.

Les critères d'élargissement proposés par le comité n'ont cependant pas fait l'unanimité.

Le comité proposait d'élargir la liste électorale aux ayants droit âgés d'au moins 18 ans, résidant au Manitoba depuis au moins six mois, et étant un ancien diplômé de la DSFM et/ou un parent d'ancien élève de la DSFM.

Mais d'autres commissaires ont voulu inclure aussi les parents d'enfants en prématernelle ou garderie, qui sont intégrées aux écoles.

« On préférait avancer à petits pas, explique Lefco Doche. On est d'accord pour l'élargissement, mais pas trop d'un coup. »

La question repart donc en comité. « Il reste des enjeux à vérifier avant qu'on puisse prendre une décision finale, indique le directeur de la DSFM, Denis Ferré. On est d'accord sur l'élargissement, mais pas sur ses modalités. »

C. S.

CHICANE ÉLECTRIQUE

Dynamiques et dynamites

C'est dans une ambiance survoltée que les jeunes musiciens franco-manitobains compétionneront à la Chicane électrique organisée par le 100 Nons, le 11 septembre. Pour quatre des cinq groupes en lice, il s'agira de leur premier concert. Ils promettent des prestations explosives.

Textes et photos :
Stéphane Lajoie, Camille Séguy, Manon Rescan et Paul Ruban


Dame de Pique


Dissertation


M. Coccinel


Trisonomique


Virulence

Dame de Pique

Colin David, 17 ans, Serge Leclerc, 18 ans, et Patrick Savard, 16 ans, étaient camarades d'école. Ils se sont déjà produits ensemble au spectacle annuel du Collège Gabrielle-Roy, La Boîte à Chansons. Pour le concours de La Chicane électrique (1), ce premier noyau vient d'enrôler le bassiste Mario Savard, 19 ans, le frère aîné de Patrick Savard.

Les murs de la pièce où cette jeune formation d'Île-des-Chênes répète, deux à trois fois par semaine, sont tapissés de posters de groupes déjà légendaires : *The Who, Black Sabbath* et *The Beatles*.

Et qui sait si ces jeunes talents ne figureront pas aussi, un jour, dans les annales du rock n'roll.

« Notre style est un mélange de paroles douces, inspirées parfois de relations amoureuses, avec un son *heavy* », explique le guitariste Serge Leclerc.

« On espère rester ensemble même après La Chicane, confie le chanteur principal, Colin David. Malgré notre esprit compétitif, on sait que le plus important, c'est d'avoir du *fun* ».

Dissertation

Ils sont trois, ils ont 15 ans et ils ont du talent. Kevin Moniz, batteur depuis quatre ans, Jérémy Simpson et Joey Delaquis, guitaristes depuis quatre et un an, forment depuis quelques mois le groupe musical Dissertation.

« On a commencé à jouer ensemble il y a deux ou trois mois pour s'amuser, raconte Joey Delaquis. Puis on s'est inscrits à la Chicane électrique, alors c'est devenu plus sérieux. »

Pour trouver leur nom de groupe, ils racontent avoir été inspirés par l'une de leurs professeurs, au Collège régional Gabrielle-Roy où Jérémy Simpson et Kevin Moniz suivent leur scolarité.

« Quand on a dû trouver un nom de groupe en français pour la Chicane électrique, on a réfléchi et on a pensé à une de nos professeurs, raconte Jérémy Simpson. Elle nous menaçait toujours de nous donner une dissertation à écrire! »

Le style de Dissertation, c'est la musique rock métal, le plus souvent sans paroles.

« On s'inspire chacun de nos groupes favoris pour composer nos chansons, explique Jérémy Simpson. Pour moi, c'est surtout Megadeth et Van Halen. J'ai toujours aimé le rock métal, et j'ai toujours voulu avoir mon propre groupe. »

« On compose ensemble, précise Joey Delaquis. Jérémy nous fait quelques accords à la guitare, puis Kevin invente quelque chose à la batterie pour aller avec. »

Ce sera pour eux leur première Chicane électrique, mais aussi leur premier concert en dehors de l'école.

« On espère avoir beaucoup de *fun* pour notre première expérience à la Chicane électrique, conclut Kevin Moniz. On est contents de pouvoir jouer devant de nombreux jeunes, ça va nous faire connaître. »

M. Coccinel

La Chicane électrique pourrait être une opportunité en or pour M. Coccinel. « Nous nous sommes formés pour le concours, mais si ça va bien, pourquoi pas continuer ensemble » dit la claviériste, Dominique Lemoine âgée de 23 ans.

Avec Alexis Flower, 18 ans, Miguel Fortier, 20 ans et Kaitlyn McBurney, 17 ans, Dominique Lemoine répète au CCFM depuis quelques semaines.

Le groupe a une recette musicale bien à lui. « Pour composer nos morceaux, on fait ça comme un *jam* et on voit jusqu'où ça va », ajoute la claviériste.

Trois compositions instrumentales et expérimentales sont d'ores et déjà sorties de ces sessions d'improvisation.

« Je trouve que notre chimie fonctionne bien, raconte Dominique Lemoine. Tout arrive naturellement, on se fait confiance. On n'a pas vraiment de style en tant que tel, mais on pourrait le qualifier de musique expérimentale née de nos influences communes. Et ça se passe très bien! »

Trisonomique

Alexandre Joyal, 16 ans, Christian Kuzdub, 17 ans, Colin Desmarais, 17 ans et Mario Desmarais, 19 ans, injecteront une dose de distorsion à la Chicane électrique avec des pièces à se défoncer les tympans.

Le groupe de *hard rock* Trisonomique venant tout juste de se former, il reste à ses membres beaucoup de pain sur la planche.

« J'ai assisté à la Chicane électrique l'an dernier et j'ai trouvé ça tellement *cool* de voir un spectacle pour les jeunes en français, dit le chanteur et guitariste, Alexandre Joyal. Si on gagne, peut-être que le groupe va continuer et faire découvrir le *hard rock* francophone. Ça va être toute une expérience! »

« Tous les membres voulaient monter sur scène pour ce concert et on a formé le groupe pour l'occasion, indique Alexandre Joyal. On a réalisé deux compositions, mais il reste les paroles et les titres à trouver. Il va falloir se *grouiller* pour le 11 septembre! »

Virulence

Avec trois morceaux frais composés pour leur premier concert, Nicolas Guenette, 15 ans, Hugo LeDorze, 14 ans, David Exell, 15 ans et Mitchel Steinhoff, 15 ans sont confiants et enthousiastes. La bourse du 100 Nons, les concerts, tout cela les fait rêver.

« Faire de la musique c'est quand même *le fun*, c'est l'esprit libre », se réjouit Nicolas Guenette. Les jeunes musiciens ont composé des morceaux variés pour la Chicane électrique. « Nous sommes un groupe de métal, mais nous avons aussi composé un morceau plus mélodique », dit Nicolas Gaudette.

Même si écrire en français a été un de leurs plus gros défis, ils ne se sont pas laissés décourager. « Nos premiers textes abordent les thèmes de la vie après la mort et l'agoraphobie », ajoute-t-il.

Ça fait à peine deux mois qu'ils jouent ensemble, mais Virulence a déjà l'équipement d'un groupe de professionnels. Collection de guitares, enceintes, ordinateurs et sous-sol tapissé de posters pour répéter, tout y est. Avec une moyenne d'âge atteignant à peine la quinzaine d'années, ce groupe de garçons fait partie des benjamins du concours cette année.

(1) La Chicane électrique aura lieu le vendredi 11 septembre à la salle Jean-Paul-Aubry du CCFM, 340, boulevard Provencher. Les portes ouvrent à 19 h 30 et le spectacle aura lieu à 20 h. Le prix d'entrée est de 7 $ pour le public et 5 $ pour les membres du 100 Nons.

sudoku

PROBLÈME N° 181

		1			7		5	3
		5		4		7	6	
2	7				6	9		4
		2					4	
			2				7	
3	1							
		9						
4				3	1	2	9	
			7	8				5

RÉPONSE DU N° 181

6	4	1	9	2	7	8	5	3
8	9	5	1	4	3	7	6	2
2	7	3	8	5	6	9	1	4
7	5	2	3	9	8	6	4	1
9	6	4	2	1	5	3	7	8
3	1	8	6	7	4	5	2	9
5	3	9	4	6	2	1	8	7
4	8	7	5	3	1	2	9	6
1	2	6	7	8	9	4	3	5

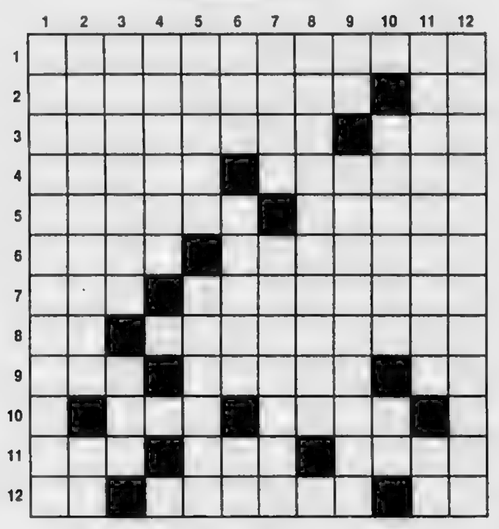
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 550



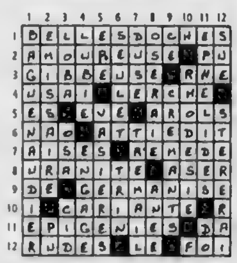
HORIZONTALEMENT

1. Néophytes que l'on instruit pour les disposer à recevoir le baptême.
2. Chapelles. – Gamme.
3. Plante mellifère vivace (pl.). – Grande quantité de liquide.
4. Unité de viscosité dynamique. – Avait le talent.
5. Insecte sauteur s'attaquant à la vigne. – Peintre italien (1485-1532).
6. Peu fréquent. – Entre la cheville et le pli du genou (pl.).
7. Acquière. – Accoutumés.
8. Infinitif. – Composée tubuliflore, telle le bleuet.
9. D'une manière brusque. – Fleuve de France. – Eu le pouvoir.
10. Point cardinal. – Boîte destinée à contenir un objet.
11. Aux couleurs changeantes. – Prénom masculin. – Lieu géographique.
12. Doublée. – Pratique l'ablation d'un organe nécessaire à la génération. – Champion.

VERTICALEMENT

1. Action de noter les ressemblances et les dissemblances entre deux personnes (pl.).
2. Qui agit latéralement en parlant de l'érosion. – Usages.
3. Petit crustacé sauteur. – Communauté économique européenne.
4. Extrême maigreur.
5. Estimés, appréciés. – Divinité grecque du foyer.
6. Grand succès. – Tire son origine de. – Carte.
7. Aurochs. – Atteint un résultat.
8. Épousant une personne de classe jugée inférieure.
9. Préposition. – Rouge et gonflée, en parlant de la face.
10. Bourgmestre. – Doublée.
11. Brisées de fatigue. – Possessif.
12. Personnes qui enchâssent une pierre dans une monture.

RÉPONSES DU N° 549



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ



La Broquerie

✓ 13 septembre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h • L'arène de La Broquerie • info. : Gisèle, pstjoachim@mts.net.

La Salle

✓ 18 septembre • ***Tournoi de golf / Festival du Voyageur*** • Tous les profits amassés lors de cet événement iront envers la 41e édition du Festival du Voyageur • Club de golf Kingswood • info. : Marc, 237-7692 poste 278.

Notre-Dame-de-Lourdes

✓ 11 au 13 septembre • ***Salut voisin!*** • Fête communautaire remplie d'activités pour toute la famille. • Parc Notre-Dame • info. : Diane, 248-7220.

Saint-Boniface

✓ 8 septembre • ***L'alphabétisation familiale et l'intégration des immigrants*** • Pluri-elles et Radio-Canada Manitoba organisent une distribution gratuite de livres usagés afin de souligner la Journée internationale de l'alphabétisation • 7 h à 18 h • CKSB • 607 Langevin.

✓ 11 septembre • ***Chicane électrique 2009*** • Le 100 NONS • M.Coccinel, Trisonomique, Dissertation, Virulence et Dame de Pique • CCFM • 340, boulevard Provencher • info.et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✓ 15 septembre • ***AGA- Festival du Voyageur inc.*** • R.S.V.P avant le 8 septembre • 18 h 30 • Grande Salle• Maison du Bourgeois • 866, rue Saint-Joseph • info. : 237-7692.

✓ 17 septembre • ***AGA - Conseil jeunesse provincial inc.*** • inscriptions avant le 10 septembre 2009 • 17 h à 19 h • Salle académique • CUSB • info. : 237-8947.

✓ 24 septembre • ***AGA - 100 NONS inc.*** •. • Inscriptions à 18h • Réunion d'affaires à 18h30 • Spectacle à 20 h • Apéritif complémentaire! • Le Garage Café • 166 boulevard Provencher • info. : Aimé, 231-7036.

✓ 25 septembre • ***La Furie 2009*** • Conseil jeunesse provincial inc. • Rassemblement pour les élèves de S1-S4 des écoles d'immersion et des écoles francophones • www.conseil-jeunesse.mb.ca • info. : 237-8947.

✓ 27 septembre • ***Thé au Centre Taché*** • Au profit des dames auxiliaires pour leurs bonnes œuvres. • 13 h 30 à 16 h • Auditorium • Centre Taché • 185, rue Despins • info. : Marie-Jo, 235-2155.

✓ 24 au 25 octobre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h à 16 h • Immeuble des activités éducatives • l'Hôpital général Saint-Boniface • salle NG034 • info. : 235-3910.

Saint-Claude

✓ 13 septembre • ***Souper communautaire*** • 16 h à 19 h • Centre récréatif Saint-Claude • info. : Liliane, 379-2587 ou 745-0616.

Winnipeg

✓ 20 au 27 septembre • ***Foyer des écrivains*** • Le Foyer des écrivains est la composante francophone du festival Thin Air (Winnipeg International Writers Festival) • www.thinairwinnipeg.ca.

✓ 26 septembre • ***Gala du homard*** • Soirée de collecte de fonds pour le Cercle Molière • info. : 233-8053.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo



RECETTE DE LA SEMAINE **Goûtez-moi ça!**

Burger de dindon méditerranéen



RENDEMENT : 4 PORTIONS

PHOTO : PIERRE BEAUCHEMIN, ITHQ

Si possible, optez pour des herbes fraîches plutôt que des herbes séchées, car elles ont un goût nettement plus prononcé.

INGRÉDIENTS :

- 450 g (1 lb) de dindon haché, cru
- 1 oignon blanc, haché très finement
- 50 ml (1/4 tasse) de persil, haché très finement
- 10 ml (2 c. à t.) de paprika hongrois
- 5 ml (1 c. à t.) de coriandre moulue ou 15 ml (1 c. à s.) de feuilles de coriandre, hachées
- 7 ml (1/2 c. à s.) de sel
- 5 ml (1 c. à t.) de poivre du moulin
- 60 g (2 oz) de fromage de chèvre affiné (de type bûchette), coupé en 4 tranches

Pain grillé :

- 1 gousse d'ail, écrasée
- 10 ml (2 c. à t.) chacun de gros sel et de romarin séché
- 50 ml (1/4 tasse) d'huile d'olive
- 4 à 8 tranches de pain (kaiser ou de seigle)

PRÉPARATION : Régler le barbecue au gaz à intensité moyenne-élevée. Mélanger les 7 premiers ingrédients et façonner 4 galettes. Cuire environ 5 minutes de chaque côté ou jusqu'à ce qu'un thermomètre à viande indique une température interne de 80 °C (175 °F). Préparer le pain grillé en écrasant au mortier l'ail, le gros sel et le romarin. Ajouter à ce mélange l'huile en filet. Badigeonner chaque tranche de pain de cette préparation et griller à feu vif pendant 1 à 2 minutes. Déposer une galette sur chaque tranche de pain, recouvrir de fromage de chèvre et garnir de légumes grillés.

Visitez le www.ledindon.qc.ca pour y trouver plus de 500 recettes.

Industrie de l'édition

Allier ses forces

Les Éditions des Plaines ont signé leur premier partenariat avec une maison d'édition : les Éditions du Mécène, au Québec.

Camille SÉGUY

Les Éditions des Plaines sont en pleine effervescence. Elles viennent de signer leur premier partenariat avec une autre maison d'édition canadienne francophone, les Éditions du Mécène, à Saint-Prosper au Québec.

« On voulait augmenter notre champ de diffusion », explique la vice-présidente chargée du développement des affaires et copropriétaire des Éditions des Plaines, Annie Girard.

« Le distributeur Prologue nous diffuse déjà au Québec sur le marché de détail, mais maintenant les Éditions du Mécène nous représenteront aussi sur les foires et les salons de livres car ils en font beaucoup », se réjouit-elle.

L'initiative d'un tel partenariat vient des Éditions des Plaines, mais la réponse a été immédiat ede la part du fondateur et propriétaire des Éditions du Mécène, Jacques Bernard.

« C'était inattendu car notre maison d'édition est modeste, avec peu de moyens, et n'a que six ans d'existence, mais la surprise était très agréable, raconte Jacques Bernard.

« Si ce partenariat offre un modeste pied-à-terre au Québec pour les Éditions des Plaines, poursuit-il, pour nous ça prend une autre dimension : nos auteurs pourront maintenant se faire connaître dans l'Ouest, c'est une opportunité inouïe! Ça nous regonfle l'orgueil. »

L'auteur au centre

Si le choix des Éditions des Plaines s'est arrêté sur la jeune maison d'édition de Saint-Prosper avec 70 ouvrages à son actif, et non pas sur une grosse maison d'édition québécoise, c'est en raison de sa philosophie vis-à-vis des auteurs.

« Du fait de notre situation minoritaire, on désirait faire affaire avec une maison d'édition qui valorise et respecte les auteurs », signale Annie Girard.

« Dans les grandes maisons d'édition, ce n'est pas toujours évident de rester à l'échelle humaine et de garder l'auteur au cœur de ses priorités », ajoute-t-elle.

Jacques Bernard espère d'ailleurs que cette entente entre les deux maisons d'édition « fera boule de neige dans les plus grosses maisons d'édition qui prennent les auteurs pour des pions! »

De plus, Annie Girard confie venir de la Beauce, où les Éditions du Mécène sont localisées.

« J'étais encore là-bas quand elles ont été fondées, donc j'ai suivi leur parcours et je connais un peu le propriétaire, remarque-t-elle. Je savais qu'il y avait quelque chose de gagnant-gagnant à faire entre nos deux entreprises. »

Travailler ensemble

« L'entente bilatérale que nous avons signée prévoit la diffusion mutuelle de certains de nos livres, ceux qui seront adaptés à nos deux marchés, annonce Annie Girard.

« Ce sera l'occasion pour nos auteurs francophones de l'Ouest de percer davantage le marché québécois, et pour les auteurs des Éditons du Mécène d'être diffusés à l'extérieur du Québec », souligne-t-elle.

À plus long terme, Annie Girard espère même quelques éditions conjointes de livres, à condition de recevoir de part et d'autre des manuscrits qui respectent le mandat des deux maisons d'édition.

Par ailleurs, les deux maisons d'édition vont partager leurs savoir-faire dans divers domaines. Par exemple, les Éditions des Plaines prévoient partager leur connaissance du système d'impression à la demande ou du livre électronique.

Jacques Bernard et l'un de ses collaborateurs seront au Manitoba à l'automne, pour rencontrer leurs nouveaux partenaires.

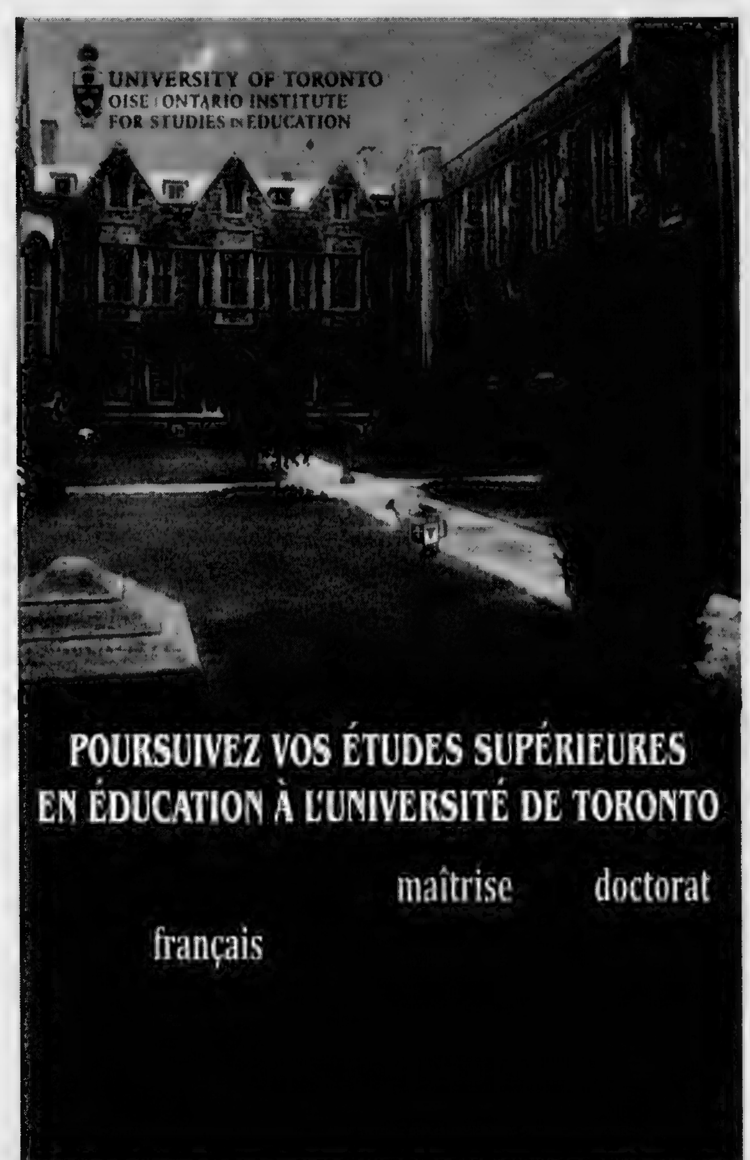


photo : Camille Séguy

Annie Girard.

Cette entente ne sera certainement pas la dernière aux Éditions des Plaines, qui sont déjà en négociation avec un gros distributeur suisse.

« On est très axés sur le développement d'affaires car on veut faire rayonner nos auteurs le plus largement possible, conclut Annie Girard. Le succès d'une entreprise passe beaucoup par ses partenariats et ses collaborations. »



Éditions des Plaines

Un premier livre électronique

Stéphane LAJOIE

C'est au roman ***Entre gangsters et chemin de fer : Histoires insolites de l'Ouest canadien***, de l'auteure franco-albertaine Nadine Mackenzie, que revient l'honneur d'être la toute première œuvre littéraire publiée électroniquement par les Éditions des Plaines.

« Nous désirions prendre le virage technologique. Le livre électronique est un outil supplémentaire qui pourrait intéresser les gens qui n'achètent pas régulièrement des livres traditionnels, indique l'éditrice en chef des Éditions des Plaines, Huguette Le Gall. L'électronique, c'est le présent et l'avenir et ce médium permettra d'accroître notre visibilité ainsi que celle de nos auteurs. »

Entre gangsters et chemin de fer raconte les histoires originales des pionniers de l'Ouest, de la survie contre le froid aux péripéties des grands voleurs de diligences et de trains. Le livre est imagé par l'artiste franco-manitobaine Madeleine Vrignon, qui avait illustré le roman ***Le petit dinosaure d'Alberta*** de Nadine Mackenzie, dans les années 1980.

« Il y a très peu de livres électroniques en français au Canada. Donc nous sommes en quelque sorte des pionnières! », disent en cœur Huguette Le Gall et Nadine Mackenzie. « Le livre papier ne disparaîtra pas car il y aura toujours des gens qui aimeront le rapport tactile avec le papier, l'odeur d'un vieux livre ou le plaisir de le feuilleter, dit Huguette Le Gall. Mais avec le lecteur électronique, on peut transporter notre bibliothèque en entier dans un calepin. C'est pratique et les livres ne s'usent pas. »

Le livre de 91 pages de Nadine Mackenzie a été configuré pour fonctionner avec le lecteur électronique Sony PRS-505, fraîchement arrivé au Canada depuis quelques semaines.

La mémoire interne du lecteur permet de conserver au départ 160 livres. La majorité des livres publiés avant 1900 et disponibles en version électronique peuvent être téléchargés gratuitement.

Mais la nouveauté a un prix. Le lecteur se vend au coût de 350 $. Cependant, un livre électronique coûte moins cher que le livre papier et on peut le lire sur un simple ordinateur. Le lecteur n'est donc pas essentiel.

« Le fait que les gens n'aient pas à acheter le lecteur donne une grande versatilité au livre, dit la présidente des Éditions des Plaines, Joanne Therrien. Des gens pourront donc acheter nos livres facilement, où qu'ils soient dans le monde. Ils recevront leurs livres par courriel, tout de suite après l'achat. Cette technologie va ouvrir de nouveaux marchés aux auteurs francophones. Nous commençons avec un livre, mais c'est un processus qui va aller en s'accélérant. »

Les Éditions des Plaines prévoient offrir leurs livres électroniques dès la deuxième semaine de septembre par l'entremise de l'Association nationale des éditeurs de livres.

Le libraire Internet Amazon, qui domine le marché avec son lecteur Kindle offrira aussi le livre électronique des Plaines à la même période.

« Comme auteure, je trouve ça sublime de voir mon livre papier au côté de ce gadget électronique, dit Nadine Mackenzie. Sur une page ou sur un écran, les écrits demeurent les mêmes et le plaisir est toujours au rendez-vous. Ce n'est qu'une autre étape de l'évolution de l'écriture et de la lecture, comme l'a été la machine à écrire. Un livre papier pour la maison et un livre électronique pour la plage et les voyages, c'est un mariage qui va durer. »

Livres

Les couleurs d'Espérancia

Longueuilloise originaire du Congo Brazzaville, Espérencia Tschiss-Loe-Pembeth publie son premier ouvrage, *Ma couleur*, une pièce de théâtre qui appelle à l'acceptation de l'autre.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Dans *Ma couleur*, je traite des similitudes entre le rôle de la femme ici au Canada et en Afrique. J'ai longtemps été femme au foyer, j'ai donc passé beaucoup de temps à la maison. J'écris sur la condition de la femme, mais je parle surtout de la rencontre avec l'étranger. »

Établie au Canada depuis plusieurs années, Espérancia Tschiss-Loe-Pembeth vient de publier son premier ouvrage, *Ma couleur*, publié aux Éditions Melonic.

« Le titre *Ma couleur* est un fait exprès car souvent, avant d'acheter un livre, les lecteurs s'arrêtent sur son titre, sa couverture et son résumé, explique l'auteure. Souvent, quand les gens voient la couverture du livre, ils pensent que le titre est en lien avec ma couleur de peau et donc qu'on y parle de racisme. Mais ce n'est pas le cas. La couleur à laquelle je fais référence ici, c'est celle de mes idéaux à moi en tant qu'écrivaine t en tant que femme et à la place que j'occupe dans la société. »

L'ouvrage rédigé dans le style d'une pièce de théâtre, raconte l'histoire d'un village du Congo, Ngongolo, menacée par la sécheresse et perturbée par l'arrivée d'un missionnaire occidental aux mœurs étranges. Une métaphore des relations humaines face à l'étranger et à l'inconnu.

photo : Patricia Bitu Tshikudi

Espérencia Tschiss-Loe-Pembeth.

« Ce livre lance un message de cohabitation, dit Espérencia Tschiss-Loe-Pembeth. Je souhaitais signifier qu'on a tous une culture et qu'on peut la faire valoir et la partager sans se marginaliser et sans avoir peur de perdre ce qu'on a ou qui on est. Les gens se sentent souvent menacés par l'inconnu. »

Dans ce livre, l'arrivée d'un missionnaire blanc dans un village africain suscite des inquiétudes au sein de la communauté dont les mœurs et coutumes sont secouées par celles importées par l'étranger. S'ensuit alors une série d'événements qui amènent les protagonistes à se repositionner par rapport à leurs croyances et coutumes.

Espérencia Tschiss-Loe-Pembeth dit avoir écrit ce livre alors que le débat sur les accommodements raisonnables faisait rage au Québec il y a à peu près deux ans. Une façon pour elle d'éveiller les consciences sur les questions d'identité et de partage des valeurs culturelles.

« Je crois que la culture est quelque chose d'ancré en soi et on ne peut pas l'imposer aux autres car sinon, on crée une révolte, dit-elle. Les gens ont peur de perdre leur culture en embrassant celle des autres. Or, la culture, c'est quelque chose qui est en nous et qu'on vit.

« Personne ne peut dire que le Canada lui appartient, ajoute-t-elle. Tout le monde à droit à une partie de terre. On est appelés à vivre ensemble et donc, à s'accepter les uns, les autres. »

Espérencia Tschiss-Loe-Pembeth espère que son ouvrage sera joué dans les théâtres du pays.

« J'aimerais bien qu'il soit joué et peut-être même adapté pour le cinéma », confie-t-elle.

L'auteure de 35 ans et mère de famille travaille sur un prochain livre, ***Une succession d'histoires***, un recueil d'anecdotes qui sera publié dans les prochains mois.

Des Cadences remplit le jardin



photo : Camille Séguy

Plus de 150 personnes de tous les âges, et des maringouins, sont venus faire un tour au spectacle Des Cadences dans le Jardin de l'hôtel de ville de Saint-Boniface le 25 août.

La musique était à l'honneur : plusieurs artistes se sont succédé sur la scène extérieure pour le dernier volet de Des Cadences, un projet du 100 Nons, du Festival du Voyageur et de la Maison des artistes visuels francophones.

Daniel ROA a donné le ton avec quelques chansons de son premier album, ainsi qu'une reprise de la chanteuse française Zazie.

Baroblik, de passage dans sa famille manitobaine avant de s'envoler pour le Festival international de la chanson de Granby, a aussi présenté quelques chansons de sa composition. La public a pu admirer son style unique : jouer de la guitare, à plat sur ses genoux!

Enfin, Les Surveillantes ont conclu le spectacle avec une série de chansons de leur cru. Un bon entraînement avant de s'attaquer à Granby!

CHANT CHORAL

50 ans et un avenir incertain

À l'aube de son 50e anniversaire, la chorale des Intrépides est en manque de relève.

Stéphane LAJOIE

La chorale des Intrépides se prépare à fêter ses 50 ans avec la présentation d'un concert en compagnie de l'orchestre symphonique de Winnipeg, en avril 2010.

Mais avec tant de bougies à souffler, la chorale ne rajeunit pas et le recrutement de nouveaux choristes n'est pas chose facile.

« Au début, nous étions une bande de jeunes étudiants et professeurs désireux de discuter et de chanter en français, indique le directeur de chœur, Marcien Ferland. Mais les années ont passé et aujourd'hui, il y a plus de grands-parents que de jeunes dans la chorale.

« Les voix ont vieilli avec la chorale!, lance Marcien Ferland. Des jeunes dans la vingtaine ne veulent pas toujours côtoyer des aînés et vice-versa. Nous avons peu de choristes en dessous de 40 ans. Changer le style de la chorale n'est pas une solution. Il faut un lien spécial entre les gens pour qu'une chorale perdure. »

Chez les Jeunes intrépides, une chorale composée de jeunes de 6 à 16 ans, le recrutement de nouveaux choristes n'est pas chose facile.

« Le nombre de chorales a beaucoup diminué. Les jeunes ont un immense choix d'activités de nos jours. La chorale n'est pas en tête de liste, indique la directrice de la chorale des Jeunes intrépides, Jeannine Vermette. Chez les francophones, nous n'avons pas cette tradition de l'enseignement du chant choral à l'école, comme on peut le voir du côté anglophone. »

Les jeunes, la solution?

Et si les enfants redécouvraient le chant choral, y aurait-il une relève plus importante pour les membres des Intrépides? Le directeur des Intrépides n'y croit pas vraiment, n'ayant vu qu'une poignée des Jeunes intrépides se joindre à la chorale adulte.

« Le chant choral est très rarement une vocation, indique Marcien Ferland. C'est plutôt une activité que l'on pratique entre amis, pour le plaisir de chanter en groupe. Le secret des Intrépides au départ, c'était le lien qui nous unissait. Il faudrait peut-être lancer une nouvelle chorale. Ça prendrait un Moïse, qui pourrait rassembler des gens comme on l'avait fait il y a 50 ans. Ce n'est pas le chant du cygne pour les Intrépides, mais je vois venir le crépuscule. »

Les Intrépides invitent les anciens membres à se joindre à nouveau à la chorale en vue du spectacle symphonique d'avril 2010.

Les Jeunes intrépides sont aussi en recrutement, car ils accompagneront la grande chorale lors du spectacle.

« Ce sera grandiose, avec de superbes pièces comme le *Te Deum*, la prière à Saint Augustin, ainsi qu'une suite folklorique manitobaine, combinant du folklore canadien-français et anglais, précise Marcien Ferland.

« La soprano colorature Tracy Dahl, originaire de Winnipeg, devrait aussi se joindre à nous pour trois pièces. Ce sera un concert mémorable qui célébrera toutes les belles années de complicité et de plaisir. »

LES SURVEILLANTES

Départ pour Granby

Les quatre musiciens du groupe Les Surveillantes sont partis le 27 août pour Granby où ils défendront l'ouest canadien au Festival international de la chanson du 9 au 19 septembre. La chanteuse Danielle Burke confie que le groupe arrive en terrain connu, de quoi alléger le stress qui repose sur leurs épaules.

« Nous sommes déjà allés à Granby chacun de notre côté, raconte-t-elle. Nous sommes familiers avec la ville et le théâtre. »

Ce concours est la récompense de mois de dur labeur pour le groupe.

« Nous avons travaillé dur pour aller à Granby, ajoute-t-elle. Quel que soit notre résultat, ce spectacle est surtout une vitrine pour le groupe. C'est une bonne façon de se faire connaître auprès de l'industrie du disque. »

Formé depuis trois ans, le groupe connaît un succès croissant dans la région. « C'est vrai que ça commence à devenir sérieux cette affaire! » plaisante Danielle Burke.

Les Surveillantes suivent une semaine de formation à Montréal avant de monter sur scène le 12 septembre. « Ça va être *le fun*, il y a de bons groupes en compétition. »

Ils affronteront une vingtaine de groupes pour peut-être accéder à la grande finale qui aura lieu le samedi 19 septembre.

M.R.

Arts visuels

Histoires de grands-mères

Une installation vidéo montée par l'artiste Peter Kingstone à la galerie AceArtinc cherche à faire tomber les préjugés sur le plus vieux métier du monde.

Paul RUBAN

Les prostitués aussi ont des grands-mères. C'est cette idée, insolite mais vraie, qui sert de toile de fond à l'installation vidéo **100 histoires de ma grand-mère/100 Stories About My Grandmother**, présentée jusqu'au 26 septembre à la galerie AceArtinc à Winnipeg (1).

« J'ai voulu présenter ces hommes prostitués tels qu'il sont, explique Peter Kingstone, sans me concentrer sur leur métier. Ce qui m'intéresse tout d'abord, c'est de raconter des histoires. »

À travers cette exposition originale, l'artiste a voulu déconstruire les idées reçues et lever les tabous au sujet de la prostitution masculine. Alors que l'image répandue des travailleurs du sexe les associe souvent aux maladies, aux drogues et à la pauvreté, l'artiste torontois a choisi de présenter ces hommes sous un jour plus humain.

« Je suis parti à leur rencontre, explique Peter Kingstone. Je suis allé à Londres à Miami Beach, à Ottawa, avec une caméra vidéo, et je leur ai posé une simple question : "Parlez-moi de votre grand-mère." »

Le résultat est une toile à la fois vaste et intime de 100 récits et anecdotes, racontés par des prostitués au sujet de leur grand-maman.

Dans le salon de grand-maman

La galerie AceArtinc, située dans le cœur de l'Exchange district, a été transformée en typique salon de grand-mère pour l'occasion.

Des napperons en dentelle coiffent des chaises berceuses et des vieux divans en velours. Des bols de bonbons sont mis à la disposition de visiteurs à la dent sucrée. Des babioles et des fleurs en plastique reposent sur des télévisions, qui projettent en boucle environ six heures de témoignages.

Près du quart des récits sont dans la langue de Molière.

« Ma grand-mère paternelle s'appelle Rose, comme la fleur, raconte le Montréalais Jebee. Elle a fait du ski jusqu'à 75 ans. C'est une femme avec beaucoup de caractère, qui a eu des amants. Elle a suivi des cours de peinture et a fait aussi beaucoup de montgolfière. C'est une femme merveilleuse. »

Tony, d'origine française se souvient : « Ma grand-mère s'appelait Marthe. Elle est morte à 102 ans. J'ai des souvenirs de moi assis sur ses gros genoux potelés, d'elle avec ses yeux très très bleus, et ses longs cheveux gris. Elle avait une haleine de café et l'odeur de patates, d'aubergines ou de courgettes sur les doigts, parce qu'elle aimait toujours faire la cuisine. »

Un autre narre avec humour la manière dont sa grand-mère est morte subitement, d'une crise cardiaque, une astronomique facture de téléphone à la main.

Peter Kingstone a trouvé la majorité des participants au projet, dont les âges varient entre 17 et 64 ans, sur Internet. D'autres ont été approchés lors de repas organisés dans des sous-sols d'église par l'organisme communautaire Séro Zéro, à Montréal.

Peter Kingstone choisit la vidéo comme média artistique en raison de sa facilité d'accès. « C'est un média très familier, explique-t-il. Tout le monde a une télé ou un lecteur vidéo chez soi, alors que la peinture, par exemple, n'est pas toujours très accessible. »

Sur les traces d'une inconnue

L'installation, présentée pour la première fois à Toronto au printemps 2008, puise sa source dans l'histoire familiale de l'artiste.



photo : Paul Ruban

Peter Kingstone.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, son grand-père, un soldat américain, a passé une nuit avec une jeune prostituée londonienne. De cette rencontre est née la mère de Peter Kingstone.

100 histoires de ma grand-mère cherche ainsi à redessiner le portrait de cette grand-mère maternelle qu'il n'a jamais connue. Un portrait recomposé à partir d'une mosaïque d'autres grands-mères.

« J'ai commencé avec cette idée d'assembler pièce par pièce l'histoire de ma propre grand-mère, avoue l'artiste. Mais au final, je suis tombé amoureux des histoires des autres. »

(1) 100 histoires de ma grand-mère/100 Stories About My Grandmother est présentée jusqu'au 26 septembre à la Galerie AceArtinc, 290 avenue McDermot. Ouverte du mardi au samedi, de midi à 17 h.

INDUSTRIE MUSICALE

Les francophones mal jugés?

Marcel Soulodre soulève la polémique au sujet des nominations aux Western Canadian Music Awards.

Manon RESCAN

Suite à l'article *Le Manitoba français s'impose* dans *La Liberté* du 29 juillet, le musicien franco-manitobain Marcel Soulodre a envoyé une lettre à la rédaction le 11 août dernier.

Il s'indigne du manque de transparence dans la nomination des artistes francophones aux Western Canadian Music Awards (WCMA).

« En tant que membre de Manitoba Music, je devrais avoir le droit d'exprimer mon opinion pour toutes les catégories », affirme-t-il.

Les lauréats sont désignés de deux manières : le vote des membres de Manitoba Music, association qui rassemble des personnalités du monde de la musique, et le choix d'un jury d'experts. Cependant, certaines catégories, dont l'album francophone de l'année, sont uniquement récompensées par un jury anonyme.

La directrice générale de Manitoba Music, Sara Stasiuk, qui organise ces récompenses, défend le système en place. « Il y a quelques années, nous nous sommes aperçus que certaines catégories disposaient d'un nombre de votants moins important que d'autres.

« Nous avons remarqué que la plupart du temps, les gens votaient dans ces catégories non pas en fonction de la qualité de la musique mais plutôt de leur origine géographique, ajoute-t-elle, c'était injuste. Nous avons donc voulu revenir à un mode de désignation plus équitable. »

Un jury illégitime?

Manitoba Music a donc remis cette décision entre les mains d'un jury de professionnels qui doit rester anonyme. Marcel Soulodre remet en cause cet anonymat.

« Ce jury est mis en place par le conseil d'administration de Manitoba Music. J'ai de sérieux doutes sur leur expertise à attribuer des prix comme ceux-là », dit-il.

Préservant l'anonymat des juges, Sara Stasiuk défend leur expertise. « Ce sont des gens qui ont de l'expérience. Ils viennent du monde de la musique francophone, de la production musicale ou des médias », assure-t-elle.

Désamorcer la polémique

Le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli se fait plus modéré « Je n'ai aucune crainte sur la composition du jury », dit-il. Le 100 Nons est également un collaborateur de Manitoba Music.

« Il ne faut pas oublier qu'il y a quelques années, le faible nombre de votants et de participants dans cette catégorie a menacé son existence, rappelle-t-il. Elle était devenue illégitime. À l'époque, on aurait pu la supprimer. »

Le cas de la musique francophone n'est pas isolé. « D'autres catégories sont dans la même situation, explique Aimé Boisjoli. Les lauréats dans les catégories musique pour enfants, jazz et musique classique ne sont pas non plus désignés par un vote. »

« Nous avons à cœur de satisfaire tout le monde, conclut Sara Stasiuk. La réaction de Marcel Soulodre nous invite à repenser notre système. »

À l'échelle du Canada, différents systèmes de récompense ont été mis sur pied. « Les East Coast Music Awards laissent tout le monde voter dans toutes les catégories », remarque Marcel Soulodre.

D'autres prix, comme les Junos, emploient des systèmes mixtes, tandis que les Canadian Folk Music Awards n'ont aucun système de vote populaire. « Cela évite toute forme de *lobbying* », constate Sara Stasiuk.

« Il faudrait dévoiler les noms des membres du jury l'anonymat une fois les récompenses attribuées, suggère Aimé Boisjoli, ou mobiliser les francophones pour qu'ils soient plus nombreux à voter et que le vote soit plus légitime. »

Archives La Liberté

Marcel Soulodre soulève la polémique pour la sélection des lauréats aux Western Canadian Music Awards.

SAINT-BONIFACE

50 000 $ pour rénover le Musée

Dans le cadre du Programme de partage des frais des lieux historiques nationaux, le Musée de Saint-Boniface recevra une somme de 50 000 $ de Parcs Canada, pour des travaux de conservation et de rénovation.

« La conservation du Musée est un projet continu, dit le directeur, Philippe Mailhot. Nous avons repeint le bâtiment dans les années 1990 et 2000 et nous avons remarqué des fuites aux gouttières. Si nous ne voulons pas d'infiltration d'eau, c'est un problème qu'il faut corriger. »

La rénovation des gouttières et des descentes pluviales, qui coûtera entre 30 000 et 40 000 $, fait partie d'un projet de conservation de 135 000 $, qui prévoit aussi la reconstruction des deux porches principaux du Musée.

« L'entrée principale, construite en 1882, est historique avec ses détails ornementaux, explique Philippe Mailhot. Le bois commence à pourrir et il faudra le reconstruire en partie. »

Le Musée a aussi reçu 20 000 $ de la part du gouvernement provincial en appui au projet de conservation.

« Pour notre Musée, c'est un appui de taille, indique Phillipe Mailhot. Parcs Canada nous offre aussi une expertise en bâtiment historique qui nous sera d'une grande aide pour le bon déroulement du projet. »

Le Musée n'a pas l'intention de commencer les travaux avant d'avoir amassé la somme complète de 135 000 $. Le Musée approchera la Ville de Winnipeg, qui est responsable du bail de l'édifice, pour obtenir du financement supplémentaire.

S. L.

Olympiques

Premier test pour Équipe Canada

Le directeur général, Steve Yzerman, veut une Équipe Canada à la hauteur pour les Jeux olympiques de Vancouver.

Stéphane LAJOIE

Quelque 19 000 spectateurs ont assisté aux derniers moments du camp d'orientation d'Équipe Canada, le 27 août, en préparation aux prochains Jeux olympiques.

Le match d'exhibition qui a eu lieu au Saddledome de Calgary n'avait pas les allures d'une finale de la coupe Stanley, mais le message envoyé par l'entraîneur-chef, Mike Babcock, et le directeur général, Steve Yzerman, était sans équivoque. Le Canada veut venger son embarrassante septième place de 2006 à Turin.

« Les entraîneurs ont été clairs et ils recherchent des joueurs capables de jouer dans les deux sens de la patinoire, indique le capitaine des Blackhawks de Chicago, Jonathan Toews. Cette saison, je vais me démarquer sur l'attaque à cinq et améliorer mon jeu pour tuer les punitions. C'est comme ça que je vais me tailler une place. »

Captain Serious, comme on le surnomme, pourrait bien hériter d'un poste sur la quatrième ligne lors des Jeux. Durant les premiers jours du camp, le jeune Winnipégois a impressionné au centre, flanqué de Simon Gagné des Flyers de Philadelphie et de Martin Saint-Louis du Lightning de Tampa Bay.



Archives La Liberté

Jonathan Toews espère se tailler une place sur le quatrième trio d'Équipe Canada pour les Jeux olympiques de Vancouver.

« C'est une bonne expérience de pouvoir jouer avec les meilleurs de la Ligue, dit Jonathan Toews. Il faut apprendre à se connaitre, se repérer sur la glace et créer une chimie d'équipe. »

Une quarantaine de joueurs ont participé au camp. Pour 2010, Équipe Canada misera sur un noyau de jeunes joueurs entourés de vétérans pour atteindre la plus haute marche du podium. Avec des vétérans comme Martin Brodeur, Jarome Iginla et Scott Niedermayer, les jeunes loups devront être affamés.

« Les joueurs sont conscients à quel point leurs performances durant les mois d'octobre et de novembre seront importantes pour faire l'équipe, a déclaré l'assistant entraîneur, Ken Hitchcock, à la fin du camp. C'est la chance d'une vie et ils veulent tous la saisir. »

L'esprit de camaraderie avait une place importante lors du camp et Steve Yzerman a fait en sorte que les joueurs puissent se détendre en jouant au golf entre les pratiques. Jonathan Toews a alors retrouvé son ancien coéquipier des Championnats du monde de 2007, Eric Staal, pour une ronde de golf des plus compétitives.

« On a fait un pari pour trouver qui était le meilleur, dit Jonathan Toews en riant. Eric était en avance mais j'ai gagné les quatre derniers trous pour le battre. Il était *en maudit* à la fin et c'était vraiment le *fun* de le voir! »

Le camp terminé, Steve Yzerman observera de près les performances des joueurs durant les premiers mois de la saison 2009-2010, et annoncera l'alignement final de 23 joueurs en décembre.

Entre le congé de la LNH et le début du tournoi olympique, les joueurs choisis n'auront qu'un seul entraînement avant le premier match face à la Norvège le 16 février.

« Il y a tellement de bon joueurs en lice que le choix sera difficile, conclut Jonathan Toews. Un mauvais début de saison ou une blessure peuvent faire toute la différence. Chacun retourne à la maison avec les Olympiques en tête. »

Hockey

Un gars d'ici à la WHL

Patricia BITU TSHIKUDI

Natif de Saint-Malo, Daniel Lambert s'est vite fait remarquer alors qu'il évoluait au sein des Swift Current Broncos, une équipe de la Ligue junior de l'ouest, à la fin des années 1980.

Mais c'est vraiment lors de son passage dans la Ligue nationale de hockey avec les Nordiques de Québec, que ce dernier s'est fait un nom.

Aujourd'hui, après 19 ans de métier, Daniel Lambert est devenu assistant-entraîneur des Rockets de Kelowna au début du mois d'août.

« J'ai commencé à travailler le 1er août, dit Daniel Lambert. J'ai beaucoup à apprendre. J'ai besoin de connaître tous les joueurs de la ligue et ça va prendre un certain temps. Mais je suis très excité et très heureux de pouvoir travailler avec de jeunes joueurs. »

« Mon rôle consistera à donner des conseils et des idées à l'entraîneur en chef et je vais aussi travailler avec les défenseurs de l'équipe car notre défense est très jeune, poursuit Daniel Lambert. Il va falloir nous améliorer de ce côté-là. »

Il explique que son expérience en tant que joueur lui a permis d'acquérir les qualités nécessaires pour assurer ses nouvelles fonctions.

« Avec mes années d'expérience, j'ai beaucoup appris, dit le nouvel entraîneur. J'ai souvent été capitaine des équipes pour lesquelles je jouais et je crois que mon énergie positive et ma patience seront des atouts dans mes nouvelles fonctions. »

Avant d'obtenir le poste d'assistant-entraîneur chez les Rockets de Kelowna, Daniel Lambert évoluait dans le circuit du hockey professionnel en Allemagne.

« Cela faisait cinq ans que je jouais pour les Hannover Scorpions, en Allemagne, explique-t-il. Ce n'est pas un hasard si je me retrouve aujourd'hui avec les Rockets de Kelowna. Ça faisait au moins deux à trois ans que je me disais que si j'arrivais à trouver un emploi qui me permettrait de rester dans le milieu, je sauterais sur l'occasion. Cet été, je me suis fait plus agressif dans mes démarches et quand on m'a offert ce poste, j'étais très heureux. »

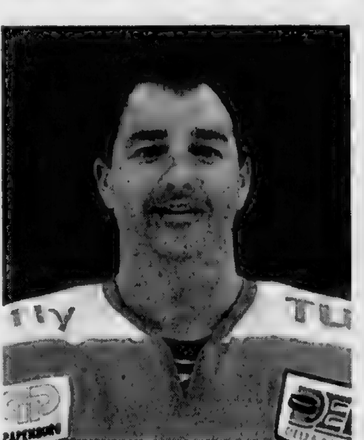


Photo : Gracieuseté des Rockets de Kelowna

Daniel Lambert est le nouvel assistant-entraîneur des Rockets de Kelowna en Colombie-Britannique.

Jeux du Canada

L'esprit manitobain triomphe

Avec 24 médailles, l'équipe Manitoba a presque rempli ses objectifs et révélé de jeunes sportifs.

Manon RESCAN

Les 11e Jeux du Canada viennent de s'achever à l'Île du Prince-Edouard. L'équipe Manitoba est revenue satisfaite de ses performances. Le Manitoba termine en 7e position avec 24 médailles.

« C'est notre meilleure performance aux Jeux du Canada », se réjouit le chef de mission de l'équipe, Ted Bigelow. Certes, c'est loin derrière les 202 médailles de l'Ontario, mais c'est mieux que les 17 de la précédente édition.

Pendant deux semaines, les résultats sont tombés un à un. La première médaille d'or est revenue à Claudia Blandford en aviron, le vendredi 21 août.

« J'étais vraiment en confiance ce jour-là, raconte-t-elle. Je me suis dit, c'est maintenant ou jamais et j'ai pu battre une fille que je n'avais encore jamais battue. »

« Je retiens les belles performances de notre double de tennis masculin médaillé de bronze, ajoute Ted Bigelow. Et celle de volleyball féminin qui remporte la médaille d'or dans sa catégorie. »

Des Jeux prometteurs

Certains athlètes ont obtenus plusieurs médailles, comme la triathlète francophone Sarah-Anne Brault, deux fois médaillée d'argent, et les nageuses Chantal Van Landeghem et Leah Daniel qui ont remporté, à elles deux, sept médailles. « On espère qu'elles pourront accéder aux Jeux olympiques, confie Ted Bigelow. Ce sont de très bonnes nageuses. »

Ces jeux ont permis à des athlètes de croire en leurs chances. « J'ai fait une très bonne saison, raconte la cycliste victorieuse du critérium, Leah Kirchmann, je vais maintenant essayer de trouver une équipe professionnelle. »

« Si ça continue de marcher, j'irai peut-être jusqu'en équipe nationale », confie, quant à elle, la rameuse Claudia Blandford.

Friendly *équipe Manitoba*

Mais ce qui a distingué l'équipe Manitoba, c'est surtout son équipe de supporters. « On avait incontestablement les meilleurs supporters », assure Ted Bigelow. « Ma plus grande satisfaction de ces jeux reste le soutien incroyable des familles et des entraîneurs.

« Il y avait toujours des parents avec des tee-shirts jaunes dans les tribunes pour encourager nos sportifs, raconte-t-il. Cela a aidé les athlètes car on a plus de chance de gagner lorsqu'on est encouragé par ses parents. »

Cette ambiance a beaucoup plu à l'athlète Mélanie Grégoire, 20 ans. « Ces jeux sont l'occasion de faire des rencontres, raconte-t-elle. Quand on ne courrait pas, on pouvait assister aux compétitions. Dès que nous avions une médaille, tout le monde était très content. »

Rester au top

Ces jeux ont aussi permis à de jeunes athlètes d'accéder à un plus haut niveau de compétition. « Ces Jeux sont intéressants car le niveau est plus élevé qu'au Manitoba, explique Mélanie Grégoire, médaillée du bronze sur le 2000 m steeple. Il y a aussi plus de concurrents. »

La rameuse Claudia Blandford en avait besoin : « L'aviron n'est pas très connu au Manitoba, dit-elle, c'est difficile de retenir les athlètes parce qu'il n'y a pas beaucoup de compétitions. » La jeune sportive fait d'ailleurs ses études aux États-Unis, dans un campus qui lui permet de suivre des entraînements et ses cours en ingénierie mécanique.

« Notre prochain défi est de convaincre ces athlètes de rester dans l'équipe jusqu'aux prochains jeux, dans quatre ans, indique Ted Bigelow. C'est difficile pour eux de mener de front une vie scolaire, sportive et sociale. Mais il existe de bons programmes d'entraînement et du personnel pour les entourer. Il faut continuer dans ce sens. »

photo : Gracieuseté Lucienne Loiselle

Leah Kirchmann a remporté la médaille d'or au critérium.

La Coupe aux Lions!

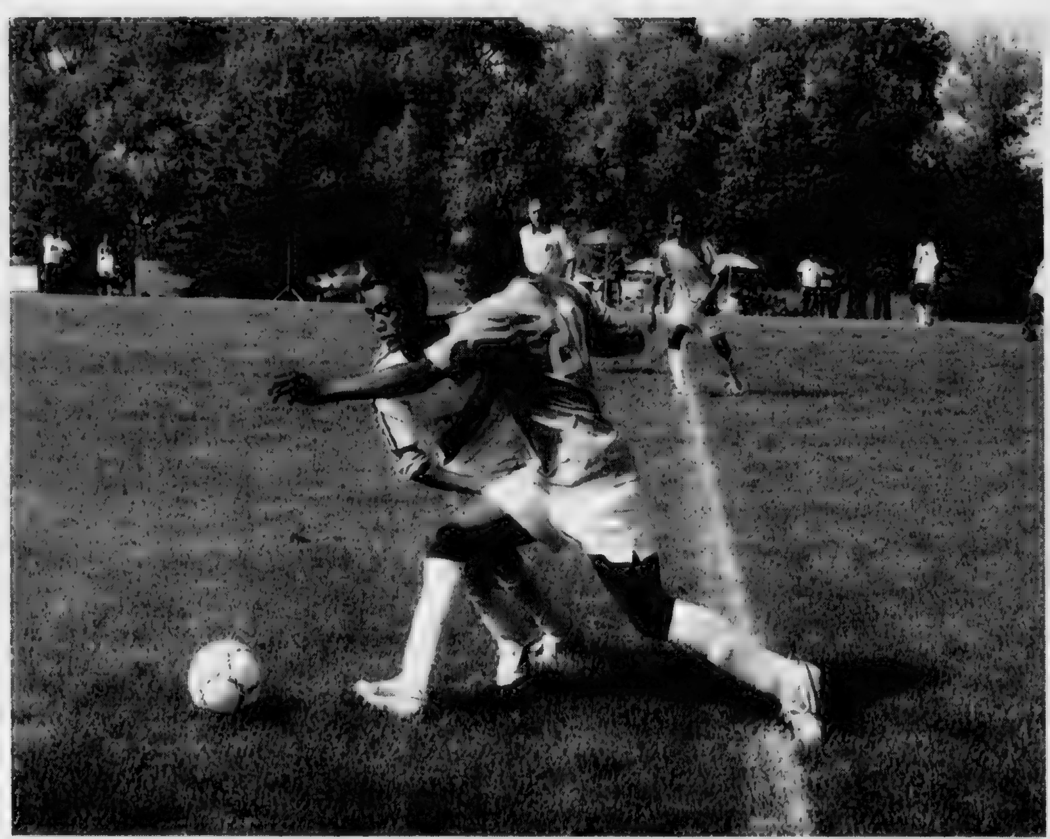


photo : Camille Séguy

L'équipe francophone de soccer des Lions d'Afrique, composée entre autres de Sénégalais, Maliens, Ivoiriens, Burkinabè, Marocains et Nigérians, a remporté la Coupe d'Afrique du Manitoba le 23 août, par le score de 3 à 0 contre l'équipe du Soudan.

« On était très confiants car on a été au top tout au long de la saison et du match de finale », confie le capitaine de l'équipe des Lions d'Afrique, Andrew Okenwa.

Le joueur Ibrahima Kamité précise que les Lions d'Afrique « avaient les meilleurs attaquants pour la finale », et qu' « on a tenu jusqu'au bout, avec un bel esprit d'équipe pendant tout le jeu ».

Les Lions d'Afrique avaient déjà remporté la Coupe l'an dernier, et une autre fois dans le passé.

Par ailleurs, le meilleur buteur du tournoi, Aboubacar Diallo, et le meilleur joueur, Andrew Okenwa, font tous les deux partie des Lions d'Afrique

Les résultats des Manitobains

MÉDAILLÉS OR

Cyclisme critérium féminin : **Leah Frances Kirchmann**
Aviron féminin : **Claudia Blandford**
Natation 100 m nage libre féminin : **Chantal Vanlandeghem**
Natation 100 m dos féminin : **Chantal Vanlandeghem**
Volleyball féminin : **Équipe Manitoba**

MÉDAILLÉS ARGENT

Athlétisme 400 m masculin : **Quin Ferguson**
Athlétisme 400 m féminin : **Carly Paracholski**
Canoe-Kayak 2000 m C-1 masculin : **Andri Shchudlo**
Cyclisme critérium féminin : **Karlee Gendron**
Natation 50 m nage libre féminin : **Chantal Vanlandeghem**
Natation 800 m nage libre féminin : **Leah Daniel**
Natation 1500 m nage libre féminin : **Leah Daniel**
Natation 200 m dos féminin **Chantal Vanlandeghem**
Triathlon féminin : **Équipe Manitoba**
Triathlon individuel féminin : **Sarah-Anne Brault**

MÉDAILLÉS DE BRONZE

Athlétisme 100 m féminin : **Chantal Grant**
Athlétisme 2000 m steeple féminin : **Mélanie Grégoire**
Athlétisme 4 x 100 m féminin : **Équipe Manitoba**
Athlétisme saut en longueur masculin : **Nate Labbe**
Canoe-Kayak 1000m C-1 masculin : **Andri Shchudlo**
Canoe-Kayak 200m C-1 masculin : **Andri Shchudlo**
Natation 50m papillon féminin : **Chantal Vanlandeghem**
Tennis Double masculin : **Équipe Manitoba**
Triathlon masculin : **Équipe Manitoba**

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 septembre 2009



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	L Des kiwis et des hommes / Pour le plaisir			Pyramide	La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Les belles histoires / V Dre Grey, leçons		Beautés désespérées		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Ma :45 Intérieurs	TV5 le journal	Variées	Variées			Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Où sont passées..	Variées		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 7 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Encore encore!	Virginie (DS)	La Petite Vie	Grand Rire de Québec		La galère		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Secrets d'histoire			Le monsieur de la pub: Marcel Bleustein-Blanchet			:10 Invité de marque	Maritime	TV5 le journal	Humanima	Dans la nature avec Stéphane Peyron		Expres-sion	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Spécial Bloopers	Dieu Merci! "C'est la rentrée!"			Juste le meilleur de Jean-Marc Parent		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "Des filles, encore des filles!"('62) Laurel Goodwin, Elvis Presley.				:15 Infopublicité			

Mardi 8 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	La Facture	Providence		Aveux		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Le code Al-Quaïda"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Le code Al-Quaïda"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom Animal: Petit et grand pandas		Sur les pas de Jules Verne				Expres-sion	Montre-moi...	TV5 le journal	French Song "Le métier"		Comme chez moi	Mixeur	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Qui perd gagne		Caméra café	Taxi 0-22	La promesse (DS)		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:55 Roue de Fortune /:15 "Les forces du mal"('04)			.45 Infopublicité				

Mercredi 9 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le moment de vérité "Spéciale artistes"		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	French Song "Le métier"		"Les victimes"('96) Gérard Darmon, Jacques Dutronc.			Maël fume	John Paul Lepers "Le logement réinventé"		TV5 le journal	Infrarouge "Au tribunal de l'enfance"		Chut!		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	Poule aux oeufs d'or	Spécial Bloopers	Destinées "Quitter le nid"		L'effet Kurtz (P)		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	.55 Roue de Fortune /:15 "Le couloir de la mort"('96) Gene Hackman, Chris O'Donnell.					Infopublicité		

Jeudi 10 septembre

	17h00	17h30	16h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Virginie	Tapis rouge	En direct du Studio 42... 35 ans d'histoire		3600 secondes d'extase		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	La fosse aux lionnes		C'est ça la vie
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Comme chez moi	Hep Taxi!	Club social		Envoyé spécial			Cité guide "Sydney"	TV5 le journal	Le monsieur de la pub: Marcel Bleustein-Blanchet			:10 Invité de marque	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	La fièvre de la danse (DS)		À communiquer		Mario Jean à son meilleur		Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "Red Skies (v.f.)"('02) Shawn Christian, Vivian Wu.				Infopublicité			

Vendredi 11 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur "Spéciale artistes"		Pour l'amour du ciel "Conquérir le territoire"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Six pieds sous terre "Dévoré par l'angoisse"		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages: Les films Imax		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages: Les films Imax	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Découvrir le monde "Japon"		Thalassa Les acteurs de l'expédition donnent un aperçu des temps du voyage à venir.				J'y suis, j'y reste	Urbania	TV5 le journal	"Les victimes"('96) Gérard Darmon, Jacques Dutronc.			Maël fume	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré salé	J.E. (DS)		Dieu Merci! "C'est la rentrée!"			Juste pour rire	Le TVA 22 heures	:45 Sucré salé	:15 "Dernier recours"('98) Andy Garcia, Michael Keaton.				:15 Infopublicité			

Samedi 12 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Garfield et cie	Chop Suey Trio	Galactik football	Le monde selon Zack	Vie selon Annie	Oniva	Frontières étrange	Kif-kif	Téléjournal/ Midi	Tellement sport	Football Rouge & Or de Laval c. Gaiters de Bishop SIC Sherbrooke, Québec						Tout le monde en parlait "Duplessis"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Müvmédia "Histoires d'amour"		Années pension	Chante!	Reflets Sud		le journal /:20L'invité	Journal Afrique	:55 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Mixeur "Bretillot"	Journal Suisse	Thalassa Les acteurs de l'expédition donnent un aperçu des temps du voyage à venir.			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La soupe aux choux"('81) Jean Carmet, Louis de Funès.				Le TVA midi	P.-dessus marché	Viens voir ici	Shopping TVA		Infopublicité		"Le Parc jurassique"('93) Laura Dern, Sam Neill.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	Le show caché Pt. 1 de 2		Frères & soeurs "Retour à L.A."		Dre Grey "Nouveaux espoirs" (DS) Pt. 1 de 2		Téléjournal	3600 secondes d'extase		"La fraude"('07) Alfred Molina, Richard Gere.				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	La grande soif	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax		La Facture	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Festival International de jazz de Montréal		Les stars du rire					Caméra café	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	Le TVA 18 heures	"Quand est-ce qu'on arrête?"('07) Nia Long, Ice Cube.			:15 "Le transporteur 2"('05) Jason Statham.			.45 Le TVA réseau	:15 "Opération Swordfish"('01) Hugh Jackman, John Travolta.				:15 Infopublicité					

Dimanche 13 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Monstres	Code Lyoko	W.I.T.C.H.	Lou!	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Pour l'amour du ciel "Conquérir le territoire"		Six dans la cité			L'Épicerie
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	La grande soif	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Découvrir le monde "Japon"		Matière grise		Kiosque		le journal /:10Afrique	Grand musée	"La Traviata"('82) Placido Domingo, Teresa Stratas.					Journal Suisse	Pékin express 3: La route des Incas			Suisse
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"À tout hasard"('00) Gwyneth Paltrow, Ben Affleck.				Le TVA midi	La victoire de l'amour		Shopping TVA		Infopublicité		Bugs et ses amis /:45 "Les supposés héros"('99) Ben Stiller, Greg Kinnear.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		"Un dimanche à Kigali"('06) Fatou N'Diaye, Luc Picard.					Téléjournal	Amour du country "Spéciale Saint-Tite"		"11 septembre dans les tours jumelles"('06) Hong Zhu, Terence Stamp.				
RDI	Grands Reportages: Les films Imax		Le journal RDI	Le monde en parlait	Pour l'amour du ciel "Conquérir le territoire"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	La grande soif	Découverte	
TV5	Humanima	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"La vie moderne"('08) Paul Argaud.		:20 Julie Laferrière		Infrarouge "L'accès au soin en danger"		TV5 le journal	Mixeur "Bretillot"	Matière grise		Scènes de ménage		Reflets Sud	
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	Juste Pour Rire: Gala "L'événement JMP"		"La Rupture"('06) Jennifer Aniston, Vince Vaugh.			:45 Jean-Pierre Ferland entre amis		.45 Le TVA réseau	:15 "Un beau jour"('96) George Clooney, Michelle Pfeiffer.				:15 Infopublicité			

Chambres d'hôtes

Premier bilan positif

Pour la Franco-Manitobaine Alice Bérubé et son mari Gerry Gill, les affaires sur l'Île-du-Prince-Édouard marchent bien.

Camille SÉGUY

Il y a presque un an, Alice Bérubé quittait son Manitoba natal pour l'Île-du-Prince-Édouard, suivie quelques mois plus tard par son mari Gerry Gill.

« On a déménagé pour aller ouvrir un gîte à Summerside, indique-t-elle. Ça faisait un bout de temps qu'on y pensait, car Gerry est chef cuisinier. Alors quand on a vu qu'il y avait une maison à vendre là-bas, on n'a pas hésité. »

Le couple souhaitait à l'origine réaliser leur rêve de gîte à Saint-Boniface, mais la maison idéale ne s'est pas présentée.

Ils ne regrettent cependant pas leur choix de déménager, même si quitter famille et amis n'a pas été chose facile. L'Île-du-Prince-Édouard faisait partie de leurs destinations envisagées.

« J'ai une grande amie de cœur qui habite là-bas depuis 1983, et je suis tombée en amour avec l'endroit quand je lui ai rendu visite, confie Alice Bérubé. Et comme les valeurs de propriété y sont moins chères qu'au Manitoba, on a pu acheter une grande maison. On est très chanceux! »

Elle ajoute qu'ils « partagent aussi beaucoup avec la communauté acadienne de là-bas, qui comme nous est francophone et minoritaire. On se comprend sans être obligés d'expliquer. Ce sont des gens très généreux, tolérants, patients, vraiment le *fun*, et on se sent tout à fait chez nous ».

Excellente saison

Non seulement Alice Bérubé et Gerry Gill sont satisfaits de leur intégration dans la communauté, où ils se sont très vite recréés un réseau d'amis, mais ils peuvent aussi se réjouir du succès de leur nouveau gîte : le Warn House Bed & Breakfast.

« On a ouvert en février et on a quatre chambres à louer, précise Alice Bérubé. Depuis début juillet, on a fait plein presque tous les soirs, malgré la crise économique. Ça a dépassé de loin nos attentes! »

L'affluence de vacanciers vers leur demeure a été aidée par le fait que leur gîte est déjà connu du bureau de tourisme.

« Le nom de notre gîte est sur une liste disponible au bureau du tourisme, indique Alice Bérubé. On a donc souvent reçu des appels de gens qui arrivaient sur l'île et cherchaient une chambre, et qui avaient eu nos coordonnées par le bureau du tourisme. »

La difficulté d'une saison excellente a été de réussir à garder le rythme, quand il fallait nettoyer plusieurs chambres en peu de temps avant l'arrivée des prochains occupants.

« C'est beaucoup de travail physique pour tenir le rythme, car les gens veulent bien sûr arriver dans un établissement propre. On a bien réussi, se réjouit Alice Bérubé.

« On n'a pas eu de grosse surprise, ajoute-t-elle. Ça fait au moins dix ans qu'on y pense, alors on était bien préparés! On avait fait beaucoup de recherches, rencontré des propriétaires de gîtes, et on en avait souvent discuté ensemble. »

Projets

Alice Bérubé et Gerry Gill prévoient ouvrir leur gîte toute l'année. Après la belle saison estivale qu'ils ont connue, ils se disent très confiants en l'avenir et n'ont pas l'intention de repartir.

« On s'est dit *go* pour au moins les sept prochaines années, signale Alice Bérubé. Ensuite, on verra si on veut continuer, vendre ou déménager. »

Et comme les affaires marchent bien, le couple a déjà un nouveau projet en tête.

« Pour l'hiver, on planifie d'ouvrir un petit restaurant avec de la nourriture très haut de gamme, préparée par Gerry, annonce Alice Bérubé. On n'ouvrirait que les vendredis et samedis soir et ce serait sur réservation seulement. »



photo : Gracieuseté Lucienne Loiselle

Alice Bérubé et Gerry Gill devant leur gîte.

Bilan estival

Petits villages, gros attraits

Patricia BITU TSHIKUDI

Quand l'été s'installe nombre de Winnipégois désertent leur maison en ville au profit de leur chalet.

De nombreux villages voient alors leur population augmenter de façon significative et se transforment en mini-stations balnéaires.

C'est le cas de Saint-Malo et de Saint-Laurent, deux régions très prisées pendant la haute saison.

« En temps normal, Saint-Laurent a une population d'environ 1 400 habitants. En été, ce nombre double, explique l'ancien président de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Saint-Laurent, Eugène Rioux. Nous sommes au moins 3 000 en ce moment. Ça fait une grosse différence. »

Pas de quoi se plaindre, selon Eugène Rioux.

« C'est vraiment bon pour nous, dit l'ancien président de la CDC et actuel propriétaire d'un commerce de matériaux de construction à Saint-Laurent. On se fait de nouveaux amis et en plus, ces nouveaux résidants utilisent nos services et achètent dans nos commerces. Je fais une grosse partie de mon chiffre d'affaires annuel en été. »

Doté d'un lac et d'un parc national, le village de Saint-Malo connaît lui aussi un regain d'activités durant la saison estivale.

« Il y a beaucoup de chalets autour du lac. Les gens viennent aussi passer quelques jours au Parc provincial de Saint-Malo. C'est bon pour les commerces locaux », explique le directeur général de la Municipalité de De Salaberry, Luc Lahaie.

Le lac de Saint-Malo a été creusé à la fin des années 1960 pour irriguer la région. Avec le temps, le nouveau lac est devenu une attraction.

« De plus en plus de gens se sont mis à construire des chalets tout autour, raconte Luc Lahaie. Le lac attire maintenant des touristes même en hiver. Certains viennent pour y faire de la pêche sur glace. »

La venue de résidants saisonniers contribue à l'essor du village.

« Les *Baby-Boomers* vendent leur maison et viennent s'établir dans leurs chalets, dit Luc Lahaie. Ça aide le village à grandir. »

Malgré une météo capricieuse cette année, les propriétaires du terrain de camping Debonair Campground, Jean-Paul et Agnès Gosselin disent connaître une bonne saison.

« Les mois de mai et de juin ont été moins achalandés cette année à cause du mauvais temps, mais juillet a été notre meilleur mois. Nos profits ont augmenté de presque 10 %. C'est mieux que l'année dernière », explique Jean-Paul Gosselin.

Selon lui, l'accès gratuit aux parcs provinciaux a eu un impact positif sur ses affaires.

« Davantage de gens sont venus au Parc provincial même s'il n'a pas fait beau. Pour eux, c'était une véritable affaire », dit-il.

Les retombées économiques du Parc provincial de Saint-Malo sur la municipalité et ses villages sont assez considérables. D'ailleurs, depuis quelques années, la Municipalité rurale de De Salaberry a entrepris des démarches auprès de la Province afin que celle-ci étende la période d'ouverture du Parc au-delà de septembre.



Avis de rappel d'audience publique

Demandeur :
La Société d'assurance publique du Manitoba

AUDIENCE :

La Régie des services publics (la « Régie ») tiendra une audience publique au sujet de la demande d'approbation des tarifs et des primes d'assurance de la Société d'assurance publique du Manitoba (la « Société ») pour l'exercice 2010-2011 dans la salle d'audience de la Régie, 330 avenue Portage, 4e étage, Winnipeg (Manitoba), le 5 octobre 2009 à compter de 9 heures.

DEMANDEUR :

Conformément aux dispositions de la *Loi sur l'examen public des activités des corporations de la Couronne et l'obligation redditionnelle de celles-ci* et de la *Loi sur la Régie des services publics*, la Société a soumis une demande à la Régie afin que soient approuvées sa tarification de base et ses primes d'assurance automobile obligatoire qui doivent entrer en vigueur le 1er mars 2010.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

La demande de la Société propose ce qui suit :

- Aucune modification des recettes générales provenant des primes d'assurance pour l'année d'assurance qui commence le 1er mars 2010. Les tarifs individuels demeureront assujettis aux dossiers de sinistres des conducteurs et à d'autres rajustements approuvés par la Régie.

AUTRES POINTS DE LA DEMANDE :

La Société propose également ce qui suit :

- des rajustements pour tous les véhicules autres que les véhicules à caractère non routier, afin que les modifications combinées apportées aux catégories aient un effet neutre sur les recettes;
- des rajustements tarifaires annuels, fondés sur les dossiers de sinistres des conducteurs, variant de +15 % à -15 % pour les catégories individuelles, sauf pour les cyclomoteurs, les scooters, les remorques (2 500 $ ou moins) et les cyclomoteurs de concessionnaire;
- un rajustement tarifaire annuel, fondé sur les dossiers de sinistres des conducteurs, d'un maximum de +25 % pour les cyclomoteurs et les scooters;
- un plafond annuel de 20 % pour tous les rajustements tarifaires, exception faite d'un plafond annuel de 25 % pour les rajustements tarifaires applicables aux cyclomoteurs, aux scooters et aux cyclomoteurs de concessionnaire;
- la Société propose que les tarifs des cyclomoteurs de concessionnaire soient réduits pour être égaux aux tarifs des cyclomoteurs à tarif universel en indiquant des rajustements tarifaires sans plafond pour le groupe tarifaire le plus élevé dans chaque territoire de résidence;
- la Société propose que les frais de paiement en retard soient fondés sur les assurés individuels au lieu des polices d'assurance.

INTERVENANTS :

Les parties qui, au cours de l'audience, souhaitent présenter un mémoire ou communiquer leur point de vue, sans participer à tout le processus, doivent aviser le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience au plus tard le 18 septembre 2009.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX :

La Société ne peut apporter aucune modification à ses tarifs ni adopter de nouveaux tarifs applicables à ses services sans l'approbation de la Régie. Dans le cas de la Société, les tarifs applicables à ses services correspondent aux tarifs de base et aux primes du régime d'assurance automobile obligatoire qu'elle offre aux automobilistes. La Régie peut émettre une ordonnance au sujet de la demande de la Société, qui répond à cette dernière en totalité ou en partie, ou accorder d'autres réparations qui s'ajoutent aux réparations demandées ou les remplacent.

Les parties intéressées doivent prendre note que la Régie n'a aucune autorité sur les secteurs d'activité suivants de la Société : les Services de garanties supplémentaires pour risques spéciaux (SGS), la délivrance des permis de conduire et l'immatriculation des véhicules.

Les Règles de la Régie s'appliqueront à l'audience de la demande de la Société. Il est possible de consulter les Règles sur le site Web de la Régie (www.pub.gov.mb.ca) ou d'obtenir un exemplaire des Règles en écrivant au secrétaire de la Régie, en lui transmettant un courriel (publicutilities@gov.mb.ca) ou en composant le 945-2638 à Winnipeg ou le 1-866-854-3698 (appels sans frais).

Les personnes qui souhaitent obtenir tous les détails des modifications proposées peuvent se rendre aux bureaux de la Société ou de la Régie pour consulter la demande soumise par la Société et les documents d'appui. Les parties intéressées peuvent communiquer avec le secrétaire de la Régie ou la personne suivante :

Société d'assurance publique du Manitoba
À l'attention de Mary Ann Kempe
234, rue Donald, 8e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4
Téléphone : 985-7335 (appels à frais virés acceptés)

Fait le 5 août 2009.

H. Singh, Secrétaire par intérim
Régie des services publics


Donner un préavis de cinq jours.


Site accessible en fauteuil roulant.

Manitoba



L'organisme sans but lucratif qui offre, promouvoit et parraine à l'intention de l'ensemble de la population du Manitoba des activités culturelles et artistiques se déroulant en français est à la recherche:

DIRECTION GÉNÉRALE

Le CCFM est à la recherche d'un leader dynamique pour assumer la direction générale de cet organisme. Ce poste offre un salaire et des avantages sociaux compétitifs dans un milieu de travail stimulant et enrichissant.

Appuyé d'un conseil d'administration, la personne recherchée ayant un minimum de cinq ans d'expérience avec aptitudes en relations publiques, en représentation politique, en gouvernance, en gestion de transition, et en travail d'équipe, sera responsable de la planification et de la mise en oeuvre des grandes orientations et de la gestion quotidienne de l'organisme . Cette personne doit avoir une connaissance du milieu associatif, artistique et culturel franco-manitobain, et posséder une habileté de communication supérieure à l'oral et à l'écrit.

Principales fonctions

- Mettre en application la planification stratégique qui a été élaborée pour l'organisme;
- Assurer le financement annuel et la gestion des finances ;
- Assurer la gestion des opérations et des ressources humaines;
- Relations avec la communauté et revendication culturelle;
- Gestion des risques
- Participer aux projets de construction;

Les personnes intéressées par ce poste sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre d'intérêt, **avant vendredi le 18 septembre 2009 à 17 h** à l'attention de : Mme. Julie Turenne-Maynard, Consultation JTM Consulting soit par courriel à consultjtm@mts.net, par télécopieur (204) 257-1645, ou par la poste: 137, promenade Park Grove, Winnipeg (MB) R2J 3L5.

Pour mieux connaître le Centre culturel franco manitobain veuillez consulter le site web: www.ccfm.mb.ca



OFFRES D'EMPLOI

Envol 91,1 FM est à la recherche de **deux employé(e)s**

1. **ANIMATION DE L'ÉMISSION DU RETOUR À LA MAISON –** (12 heures/semaine, lundi au jeudi de 16 h à 18 h)
2. **ANIMATION DE L'ÉMISSION DU MATIN –** (15 heures/semaine, lundi au vendredi de 7 h à 9 h)

Fonctions :

- animer une émission radiophonique dynamique de style top 40;
- développer le format de l'émission;
- préparer le contenu des émissions (choix musical, entrevues, bulletins, chroniques, etc.);
- effectuer l'aspect technique de la mise en ondes;
- adhérer à la philosophie et aux principes de la radio communautaire.

Qualités requises :

- maîtrise du français parlé;
- expérience en animation radiophonique;
- bon sens de l'organisation;
- entregent et esprit d'équipe;
- personne créative, autonome, responsable, motivée et enthousiaste.

Entrée en fonction : Le 14 septembre 2009.

Rémunération et avantages sociaux: selon l'échelle établie par l'organisme.

Faites parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae **avant le lundi 7 septembre, midi.**

SVP spécifiez pour quel poste vous postulez.

La direction générale
Envol 91,1 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9
Télécopieur : (204) 233-3646
direction@envol91.mb.ca

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

LE SERVICE DE PERFECTIONNEMENT LINGUISTIQUE (SPL) embauche régulièrement des personnes pour travailler, de façon ponctuelle, dans les domaines du tutorat, de la traduction, de la correction d'épreuves, de la révision et de l'animation de travaux dirigés.

Si vous êtes en cours d'études ou vous détenez un diplôme universitaire en langue, en traduction ou en éducation, ou si vous possédez de l'expérience dans l'un ou l'autre de ces domaines, le SPL vous invite à soumettre une demande d'emploi. La capacité à effectuer les tâches susmentionnées en français et en anglais est un atout.

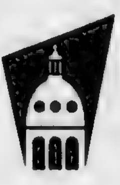
À l'heure actuelle, le SPL cherche des candidats et des candidates aptes à travailler à compter du mois de septembre ou d'octobre. Cependant, les demandes d'emploi sont acceptées sur une base continuelle et conservées dans les dossiers du SPL pour une période d'un an. Elles sont prises en considération lorsque vient le temps d'embaucher du personnel.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et lettre de motivation à :

Madame Christine Mahé-Napastiuk, coordonnatrice
Service de perfectionnement linguistique
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

Pour de plus amples renseignements sur le Service de perfectionnement linguistique, veuillez consulter notre site Web à l'adresse suivante : **http://www.ustboniface.mb.ca/cusb/spl/**.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
Service de perfectionnement linguistique
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0211
Télécopieur : (204) 235-4402
http://www.ustboniface.mb.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*
Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998



Services de garde

Les enfants précieux inc. est une garderie située à l'école Précieux- Sang, qui offre des services de garde **pouponnière, préscolaire, scolaire et prématernelle.**

Est-ce que vous aimez jouer avec les enfants?
Est-ce que vous aimez faire des activités et aller en sorties?
Êtes-vous disponibles pour travailler avant et/ou après l'école?

Nous sommes à la recherche de candidat(e)s pour assumer les postes de :

- **éducateur(trice) préscolaire** à temps plein
- **éducateur(trice) scolaire** à temps partiel

Salaire : selon l'échelle établie par le MCCA.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Caryn LaFlèche
Les enfants précieux inc.
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Téléphone : 235-0039 • Télécopieur : 237-5207
clafleche@atrium.ca



TEACHERS' RETIREMENT ALLOWANCES FUND
CAISSE DE RETRAITE DES ENSEIGNANTS

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE

La Caisse de retraite des enseignants (TRAF) administre le régime de retraite de plus de 33 000 enseignantes et enseignants actifs, anciens ou à la retraite des écoles publiques du Manitoba. Nous sommes un organisme qui favorise le travail d'équipe et qui a à cœur de fournir des services exemplaires à ses membres. Nous recherchons une personne pouvant occuper à temps plein un poste de réceptionniste bilingue.

La personne choisie fera preuve de professionnalisme, aura de l'initiative et des habiletés supérieures de communication interpersonnelle; elle sera bilingue (français et anglais) et aura de l'expérience à titre de réceptionniste. Elle doit posséder un sens exceptionnel de l'organisation et la capacité d'exécuter diverses tâches dans un bureau occupé.

TRAF offre d'excellentes conditions de travail, des salaires concurrentiels et un ensemble complet d'avantages sociaux. Les candidates et candidats intéressés doivent faire parvenir leur curriculum vitae d'ici le 8 septembre 2009 à info@traf.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste; cependant, nous communiquerons seulement avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Étoiles d'la Rouge Inc.

DIRECTEUR/DIRECTRICE (EJE III/EJE II en formation) et un(e) EJE II
Postes permanents à temps plein

La garderie francophone Étoiles d'la Rouge Inc., située dans l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, offre le service de garde pour les enfants âgés de 12 semaines à 12 ans. Nous sommes à la recherche de candidat(e)s pour les postes de directeur(trice) et EJE II.

Les avantages associés à l'emploi :

- postes permanents à temps plein;
- salaire compétitif;
- superbes vacances;
- heures négociables;
- nouveau centre en état de construction qui accommodera 4 poupons et 16 préscolaires-scolaires;
- l'entrée en fonction est prévue pour le 13 octobre 2009.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 15 septembre 2009** à :

Jennifer Sabourin, présidente
Étoiles d'la Rouge Inc.
C.P. 386
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0
Tél. : (204) 758-3465
Téléc. : (204) 758-3243
Courriel : brujenn@mts.net

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La Division scolaire de Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **enseignant(e) bilingue (français et anglais)** pour combler un poste à temps plein permanent (1,0) en 3e année. L'entrée en fonction se fera le 8 septembre 2009.

Qualifications : Baccalauréat en éducation, connaissance des méthodologies en immersion française et être bilingue, français et anglais.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à www.pembinatrails.ca cliquez sur « Employment Opportunities » et poste numéro 08-189-09 VW 3e année.

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes convoquées à une entrevue.



Chez Cora
340, boulevard Provencher
cherche à combler
les postes suivants :

aide-serveur(euse)s
aide-cuisinier(ière)s
et plongeur(euse)s
à temps partiel
durant les fins de semaine.

Excellent premier emploi

Nous recherchons des personnes responsables et travaillantes.

Curriculum vitæ à : Tina Wood
Courriel : chezcora@shawbiz.ca
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnateur ou coordinatrice de la vulgarisation – agriculture
AG3, Poste à temps partiel (80 %), Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba, Équipes PRO, Saint-Pierre-Jolys
Numéro de l'annonce : 21627
Échelle de salaire : de 19,48 $ à 23,17 $ de l'heure
Date de clôture : le 11 septembre 2009

Qualités requises : La personne choisie doit posséder un diplôme en agriculture ainsi que plusieurs années d'expérience professionnelle dans un domaine connexe. Elle a d'excellentes aptitudes en communication et en relations interpersonnelles. Elle doit montrer sa capacité à travailler efficacement au sein d'une équipe. La personne choisie est motivée, a un bon sens de l'organisation et est capable de travailler de façon autonome. Elle a une bonne connaissance de l'agro-industrie et des communautés rurales. La personne choisie doit avoir de bonnes connaissances en informatique : Microsoft Word, Excel, PowerPoint, Access et Outlook. Elle doit aussi être bilingue (français et anglais).

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba est un partenaire stratégique du secteur agroalimentaire au Manitoba et dans ses efforts de développement économique dans les régions rurales. Nous visons à accroître la prospérité et la capacité des producteurs agricoles, des transformateurs de produits alimentaires, des entrepreneurs, des organismes et des collectivités rurales et du nord du Manitoba. Nous recherchons des personnes enthousiastes et innovantes pour faire partie de notre équipe en tant que participantes clés dans la prestation de services d'encadrement et d'une vaste gamme de services consultatifs spécialisés. Nos programmes offrent une aide pour bâtir des collectivités dynamiques dans les régions rurales et du Nord et pour créer des industries agricoles et de l'alimentation durables.

Sous la direction du responsable de l'équipe PRO, la personne choisie fournira de l'information au sujet des programmes agricoles et ruraux à la population et aux producteurs et aux propriétaires d'entreprises agricoles, et s'occupera de la coordination des services de vulgarisation et de la logistique, de la publicité, de l'inscription et des documents et du matériel d'appui lors d'activités de vulgarisation. En collaboration avec les spécialistes du ministère, la personne choisie fournira aux clients des renseignements agronomiques dans divers domaines d'expertise.

Afin d'atteindre nos objectifs, Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba appuie la conciliation travail-vie pour répondre aux aspirations professionnelles de ses employés.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba
Service commun de gestion des ressources humaines
401, avenue York, bureau 803
Winnipeg (Manitoba) R3C 0P8
Télécopieur : 204 948-4735
Courriel : mafrihumanresources@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

Winnipeg Regional Health Authority — Office régional de la santé de Winnipeg
Caring for Health — À l'écoute de notre santé

Gestionnaire, services de soutien d'installations

Poste temporaire à temps plein

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr/index.php

Secrétariat d'adjudication des pensionnats indiens
Indian Residential Schools Adjudication Secretariat

cherche des candidats au poste contractuel

d'ADJUDICATEUR EN CHEF ADJOINT

Le Secrétariat d'adjudication des pensionnats indiens requiert les services d'un adjudicateur en chef adjoint afin d'aider l'adjudicateur en chef à régler les réclamations des demandeurs francophones et à superviser le travail accompli par les adjudicateurs francophones et bilingues.

La « demande de proposition » (DP) sera publiée par l'entremise du MERX, le service électronique d'appels d'offres du gouvernement (SEAOG). La DP s'adresse à toute entreprise ou personne qualifiée. Vous trouverez des renseignements sur le PEI dans la Convention de règlement à l'adresse suivante : **www.reglementpensionnatsindiens.ca**

Pour soumettre une proposition :
Les personnes et les entreprises souhaitant proposer leurs services peuvent obtenir tous les détails pertinents et les documents relatifs à la demande de proposition par l'entremise du service électronique d'appels d'offres du gouvernement du Canada (SEAOG), soit le site Web du MERX. **La DP sera affichée du 30 juin au 11 août 2009.** Pour obtenir l'accès au babillard du SEAOG, les personnes et les entreprises doivent s'inscrire en ligne au **www.merx.com.**

Les utilisateurs inscrits pourront ensuite chercher les documents relatifs à la demande de proposition en entrant son numéro de référence : **20-09-0034 – Services d'un adjudicateur en chef adjoint.** Des frais sont applicables au téléchargement de documents à partir du MERX. Pour toutes questions, veuillez communiquer avec Vera Olivier au 613-949-9985 ou olivierv@ainc-inac.gc.ca.



L'Église unie du Canada
L'Église anglicane du Canada
L'Église presbytérienne du Canada
Cinquante entités catholiques romaines
Inuvialuit Regional Corporation
Nunavut Tunngavik Incorporated
Société Makivik

Canada



Conseil communauté en santé du Manitoba

Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) est à la recherche de candidats et candidates pour le poste suivant :

Agent ou agente de liaison – Secteur services sociaux

Ce poste est à temps partiel (0,8 ETP)

Responsabilités générales

- Collaborer avec les établissements de services sociaux désignés bilingues pour favoriser l'offre active de services de qualité en français au Manitoba.
- Élaborer et mettre en œuvre un plan de promotion des services d'appui du Centre de ressources du CCS auprès des agences de services sociaux désignés bilingues.
- Veiller à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des plans de services en langue française.
- Fournir des conseils aux chefs de files des agences des services sociaux, ce qui peut comprendre l'identification des besoins de la communauté francophone et l'identification d'outils de prestation, de modèles, et de pratiques exemplaires pour mieux servir la communauté francophone.
- Travailler étroitement avec le Secrétariat aux affaires francophones ainsi qu'avec le ministère des Services à la famille et du logement pour définir des stratégies sur les services en français.
- Établir et entretenir des liens avec la communauté et les intervenants communautaires francophones.
- Siéger à différents comités dont le comité permanent des services sociaux et à la table des gestionnaires.
- Gérer les allocations budgétaires pour le volet des services sociaux.

Compétences recherchées

- Diplôme universitaire ou une expérience connexe équivalente.
- Minimum de trois (3) ans d'expérience de travail en coordination et/ou relations publiques.
- Capacité démarquée de planification et d'organisation.
- Capacité de développer ses idées et de mettre en œuvre des stratégies.
- Connaissance de la communauté francophone, du milieu de la santé et des services sociaux du Manitoba.
- Excellentes relations interpersonnelles.
- Capacité de communiquer en français et en anglais, tant oralement que par écrit.
- Connaissance des logiciels Word, Excel, Power Point et GroupWise.
- Une expérience de travail dans le secteur des services sociaux est un atout.

Salaire : Selon l'échelle établie.

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitæ détaillé d'ici le lundi 14 septembre, accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de :

Mme Annie Bédard
Directrice générale,
Conseil communauté en santé du Manitoba
400, avenue Taché, pièce 400
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3C3

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.

CBC Radio-Canada

Médiathécaire/Sous-titreur

Radio-Canada Manitoba cherche à combler un poste temporaire, de septembre 2009 à février 2010, pour l'archivage de documents audiovisuels et la préparation de sous-titres télévisuels.

Tâches principales

- Archivage des reportages du Téléjournal Manitoba, des séquences de tournages, des émissions spéciales régionales et des anciennes productions.
- Appui aux équipes de reportage dans la recherche d'archives.
- Sous-titrage du Téléjournal Manitoba, dont la révision des textes, leur transfert dans le logiciel de sous-titrage et leur affichage en direct.

Le travail s'effectue de 10 h 30 à 19 h 15, du lundi au vendredi.

CRITÈRES DE SÉLECTION

- Diplôme universitaire et une année d'expérience connexe, ou l'équivalent.
- Maîtrise du français parlé et écrit.
- Très bonne connaissance de l'informatique et d'Internet.
- Capacité de travailler sous pression.
- Capacité de travailler en équipe.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae à **www.radio-Canada.ca/emplois** avant le 8 septembre 2009 en indiquant le numéro de référenceWIN00212.

Nous remercions tous ceux qui démontreront un intérêt pour ce poste, par contre nous contacterons seulement les candidats choisis pour une entrevue.



PETITES ANNONCES

OCCASIONS D'AFFAIRES

Besoin d'un revenu supplémentaire? Everyday Style, la nouvelle génération de soirée maison cherche des conseillères! Excellente occasion avec une compagnie de ventes directes 100 % canadienne! Visitez www.everydaystyle.com ou composez le 1-866-378-4331 pour de l'information.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



Analyste économique

La Commission du droit d'auteur du Canada

OTTAWA (ONTARIO)

Personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Commission du droit d'auteur du Canada est un organisme de réglementation économique qui établit, sous certaines conditions, les redevances à être versées pour l'utilisation d'œuvres protégées par le droit d'auteur. La Commission est un petit organisme composé d'au plus 5 commissaires et d'un personnel de 13 personnes.

Sous la direction du directeur de l'analyse et de la recherche, le titulaire du poste prépare des notes d'information, des documents de politique et d'autres documents, évalue et réalise des recherches sur un vaste éventail de questions complexes, fournit l'analyse économique et les conseils d'experts et contribue à la planification stratégique, au cadre économique et à divers documents de planification.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant l'énoncé des critères de mérite et pour soumettre votre candidature, visitez le site Internet suivant : **www.emplois.gc.ca** ou composez le **numéro Infotel 1-800-645-5605** ou l'ATS au 1-800-532-9397. Numéro de référence **COP09J-009590-000174**. La date limite pour postuler est le : **11 septembre 2009.**

Information concerning this process is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS





LE BÉNÉVOLAT c'est du plaisir au Foyer Valade et au Centre Taché! Soins spirituels, transport pour physiothérapie (CT), messe, coiffeuses, dentiste (CT), alimentation, visites individuelles, activités récréatives, sorties, contribution de talents spéciaux, chant, musique, artisanats et plus. Tél. : 235-2155.
827-

AUTO ÉDUCATION MICHAUD. Cours de conduite personnalisés. Contactez Michel Michaud au 771-0306.
807-

VENTE DE GARAGE le vendredi **11 septembre** de **15 h à 20 h** et le samedi **12 septembre** de **10 h à 16 h**; ruelle 102, chemin St. Mary's. À vendre : appareils électriques, décorations de Noël, jeux de société pour enfants et adultes, jouets, accessoires pour loisirs, rallonges et meubles.
829-

À LOUER

À LOUER : 202, boulevard Provencher. Bureau meublé. +/-960 pi², 3 bureaux, salle de conseil, salle de réception, entrepôt, cuisinette. Disponible immédiatement. MAINLAND COMMERCE, (204) 480-0145, www.mcre.ca
826-

À LOUER au Manoir Grenoble : Appartement de 3 chambres à coucher. Chauffage, eau, électricité compris. 974 $ par mois. Libre le 1er octobre. Contactez le gérant au 257-5838.
828-

Nécrologies

Georges Lanthier
(1933-2009)

De Saint-Jean-sur-Richelieu, le 20 août 2009, à l'âge de 76 ans, est décédé monsieur Georges Lanthier, époux de madame Muriel Lachance. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Gilbert (Isabelle Beauvais), Sylviane (René Ammann); ses petits-enfants : Maude, Pierre-Marc, Justine, Gabriel et Laurence; sa sœur et ses frères ainsi que plusieurs belles-sœurs et beaux-frères, nièces et neveux, parents et amis.

La famille a accueilli parents et amis au Complexe Funéraire 95, boulevard Saint-Luc à Saint-Jean-sur-Richelieu, 450-359-0990. Les funérailles ont eu lieu le mardi 25 août 2009 à 11 h, en l'Église Saint-Gérard-Majella.

Les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie et les prient de considérer ces remerciements comme personnels.



Jean-Baptiste Mulaire
(21 août 1920-5 août 2009)



C'est avec grande tristesse que nous annonçons le décès de notre cher papa J.B. Mulaire à l'âge de 88 ans. Papa a été précédé dans la mort par son épouse Lucille (née Tétreault 1921-1995), son petit-fils Ian Bland (1974-1984) ainsi que ses parents et ses 11 frères et soeurs. Il laisse dans le deuil ses enfants : Paulette (André Beaudette), Lorraine (Marv Taylor), Jocelyne (Ken Kowaski), Natalie, Jean (Ruth Sinclair), Suzanne (Jeffrey Harris); ses petits-enfants André (Cara), Jeffry (Laura), Brigitte (Ross), Angela (Dave), Matthew, Josef, Sarah, Amanda, Danielle (Jean-Paul), Lise, Gaëtan, Chantal (Daniel), ainsi que ses arrière-petits-enfants A.J., Thea, Celeste, Jack, Maxim et Laura.

Dad est né à Saint-Pierre-Jolys le 21 août 1920, le bébé de sa famille. Il demeure à Saint-Pierre jusqu'à ce qu'il soit conscrit au service de l'armée Royale du Canada au début de la Deuxième Guerre mondiale. C'est pendant ce séjour à Saint-Boniface qu'il rencontre sa chère Lucille. Les deux se sont épousés le 8 août 1942. Son village natal l'attire et ils déménagent à Saint-Pierre avec leurs deux petites filles et la famille grandit à partir de ce temps-là. La préoccupation primordiale de Dad est d'assurer le meilleur possible pour ses enfants et son épouse. Il le fait en travaillant comme commis/boucher, assistant à un électricien et enfin, pendant 33 ans, comme agent de grain à l'élévateur de Pioneer à Carey. Chasseur par excellence, il réussit chaque année à remplir le congélateur d'une variété de gibier. L'été, il travaille sans arrêt dans son énorme jardin afin de fournir de fruits et légumes à sa famille pour tout l'hiver. À Noël, tout le monde est gâté, surtout Lucille pour qui il réserve toujours un cadeau spécial. Souvent, le vendredi soir, il arrive à la maison du travail avec une bouteille de Coke et une tablette de chocolat pour chacun. Et, n'oublions pas tout le travail qu'il se donne pour déménager la famille à Toniata Beach pour un séjour d'un mois chaque année.

Il faut également reconnaître son dévouement à Lucille, qui, lorsqu'elle dépérissait tranquillement de sa maladie, en a pris soin d'année en année, de jour en jour, du matin au soir, avec toute la tendresse et l'amour imaginables.

Cher Dad, tu as été pour nous le meilleur des pères. Tu demeureras toujours dans nos cœurs. Nous t'aimons beaucoup. La messe de funérailles a eu lieu en l'Église catholique de Saint-Pierre-Jolys, le lundi 10 août 2009, à 14 h célébrée par l'abbé Antoine Vo Van Hoa.

L'enterrement des cendres de Jean-Baptiste ainsi que celles de Lucille s'est faite après la messe au cimetière de Saint-Pierre.

Un merci tout spécial aux personnels du Chalet Malouin et du Repos Jolys pour leurs soins spéciaux et leur dévouement envers notre cher père.

Au lieu de fleurs, s.v.p. faire un don au Centre médico social DeSalaberry, 354, avenue Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys (Manitoba).

« Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » Le petit prince (1943) Antoine de Saint Exupéry.

La famille et les amis sont invités à transmettre leurs messages de condoléance au site www.desjardins-funeral.ca

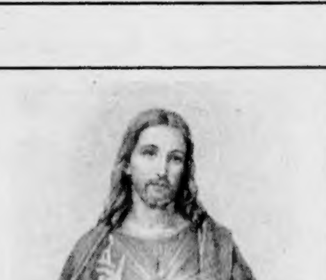
La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.F.

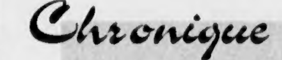


Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J. H.



Chronique RELIGIEUSE

Annette Saint-Pierre, O.C.



L'homme en blanc

Le pape porte des habits blancs depuis le XVI[e] siècle, c'est-à-dire depuis le dominicain saint Pie V. J'aime le pape Benoît XVI; dès son élection, à la vue de sa blanche chevelure et de son sourire timide, le chef spirituel d'un milliard de catholiques m'a plu, peut-être à cause de son courage à accepter une telle dignité, passé de loin l'âge de la retraite au Canada. Et pour le connaître davantage, j'ai tout fait pour dénicher le numéro hors série du *Figaro* intitulé *Au cœur de la cité interdite — VATICAN.*

Le rôle du pontife est celui d'un véritable chef d'État : Sénat, cabinet, assemblées législatives, ministères, ambassadeurs et j'en passe. L'ensemble du personnel de la Curie compte 2 700 personnes et, en comparaison avec la municipalité de Paris qui se chiffre à 40 000, c'est peu. Le salaire des employés est faible et il n'y a pas de syndicat. On aurait du mal à saisir la vue de cardinaux, évêques, prêtres et laïcs à « faire du piquetage », une pancarte à la main.

Rendons-nous au troisième étage du Vatican, où plusieurs pièces sont inutilisées et peu de personnes y pénètrent. On y trouve la chambre du pape, son bureau et sa bibliothèque personnelle. Levé à 7 heures, il dit la messe avec son secrétaire particulier, récite le bréviaire et, après sa méditation, va à son bureau. C'est le temps de faire le point sur les affaires à traiter, les événements survenus dans le monde et de prendre connaissance de son courrier. Il descend ensuite au deuxième étage, en ascenseur, vu l'état de ses genoux qui n'ont plus vingt ans.

Avec le Secrétaire d'État, il parcourt coupures de presse, livres récemment publiés et journaux, tout particulièrement les presses allemande et italienne. Le pape préfère qu'on lui présente un résumé ou des notes abrégées des médias. Ainsi, on a tort de dire qu'il vit dans une bulle. À midi juste, tous les curialistes interrompent leur travail et se joignent au cardinal préfet pour la récitation de *l'Angelus*. Le pape prend son déjeuner suivi d'une promenade dans les jardins du Vatican et d'une courte sieste. Cela lui permet de travailler tard le soir et de se lever tôt le matin.

Si Jean-Paul II avait toujours des invités à sa table, Benoît XVI, lui, reçoit seulement des proches de temps à autre. À chacun sa personnalité. Il a diminué de beaucoup les audiences privées de son prédécesseur et laisse à son secrétaire le soin d'en faire une sélection. Il reste que les audiences accordées aux préfets et aux responsables des ministères se prolongent jusqu'au milieu de l'après-midi, s'il n'a pas de choses courantes à régler par téléphone.

Les traditionnelles audiences du mercredi matin ont toujours lieu. Chose curieuse, celles de Benoît XVI attirent beaucoup plus de monde que celles de Jean-Paul II. Il faudrait des pages pour décrire les multiples organismes sous la surveillance du Saint-Père. Prenons un exemple : la nomination d'un évêque quelque part au monde. Tiens, celle du prochain évêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt. C'est un long processus, car les nonces apostoliques et les épiscopats présentent chacun trois noms. Le pape en choisit un, mais il peut toutefois nommer quelqu'un qui ne fait pas partie du tri. On peut y voir l'importance d'un C.V. bien étoffé...

En soirée, le Saint-Père se retire dans son bureau. Très tard, on peut voir de la lumière au troisième étage du palais. C'est lui qui est là, penché sur un livre ou rédigeant peut-être une lettre encyclique. Aux journalistes qui ont répandu l'idée qu'il était un grand solitaire, je recommande la revue du *Figaro;* elle est illustrée de magnifiques photos et d'articles pertinents sur les salles, les chapelles, les archives — une consolation pour ceux qui n'ont pas la chance de visiter le Vatican —, auxquels s'ajoutent quelques pages sur Benoît XVI.

Chaque dimanche, d'une fenêtre de son bureau, le pape récite l'*Angelus*, bénit la foule sur la place Saint-Pierre et fait une brève allocution. Souvent, il interrompt son travail avant le repas du soir et s'installe à son vieux piano, qui date du temps de son professorat à Ratisbonne. Un riche bienfaiteur lui a offert un piano à queue, mais, le superbe instrument n'a pu entrer dans son appartement. De toute façon, cela ne l'empêche pas de vivre une heure de détente en compagnie de son compositeur préféré, l'Autrichien Franz Schubert.

En mars dernier, dans l'avion qui l'amenait de Rome à Yaoundé, il a répondu aux journalistes qui l'interrogeaient sur l'exercice de ses fonctions : *« Pour dire la vérité, le mythe de ma solitude me fait rire. En aucune façon, je ne me sens seul.*

J'allais oublier! Le pape a apporté avec lui non seulement son piano, mais aussi son chat, ce petit compagnon mystérieux qui nous communique son calme et un peu de tendresse.

Morris

Une nouvelle clinique?

Le Village de Morris et les municipalités environnantes étudient la possibilité de construire une nouvelle clinique médicale.

Stéphane LAJOIE

Un comité consultatif, composé d'élus de la région, étudie un projet de construction pour remplacer la clinique médicale du village de Morris, située présentement au sous-sol de l'Hôpital général.

Selon les plans préliminaires, le projet coûterait entre 1 et 2 millions $ et servirait à attirer de nouveaux docteurs dans la région.

« Nous avons deux médecins en ce moment à la clinique et nous aimerions en avoir cinq, indique le président du comité consultatif et conseiller municipal de Morris, Gavin Van Der Linde. La clinique actuelle n'est pas facile d'accès pour les personnes âgées et handicapées et les locaux sont petits. Trouver le bon moyen de financement et de gestion sera complexe car la clientèle est décentrée. »

Une vaste clientèle

La clinique de Morris dessert une clientèle en provenance de plusieurs municipalités avoisinantes. Le préfet de la Municipalité rurale de Montcalm, Roger Vermette, a donc été invité à siéger sur le comité consultatif.

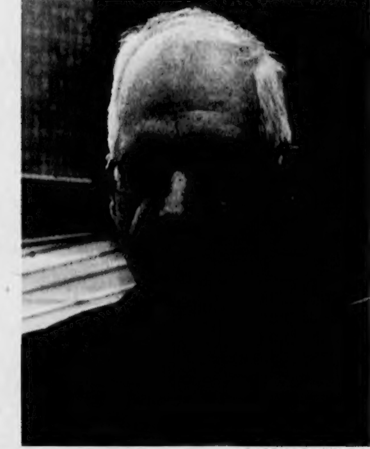
« Nos résidants vont à la clinique qui est la plus proche de leur domicile, indique le préfet. Certains se rendent à Morris, d'autres à Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre-Jolys ou Altona. Autrefois, les gens de Montcalm allaient surtout à Morris. Maintenant, ils vont partout, même à Winnipeg. C'est pourquoi je siège depuis huit ans sur le comité de la clinique d'Altona pour représenter les intérêts de mes résidants. »

La question du financement

La clinique d'Altona est un partenariat des Municipalités rurales de Rhineland et Montcalm et des villages de Gretna et Altona. Les frais d'administration sont divisés selon le pourcentage de la population. Montcalm a versé 2 400 $ l'an dernier. C'est un modèle envisagé dans le projet de Morris.

« À Altona, il y a cinq médecins et les loyers prélevés ne couvrent pas les coûts de fonctionnement, précise Roger Vermette. Ce sont les octrois des municipalités, surtout ceux d'Altona, qui permettent à la clinique de rester ouverte. C'est pourquoi le projet de Morris doit être étudié de près. On ne veut pas se retrouver avec un éléphant blanc si Morris n'a pas les reins assez solides. Il y a déjà 27 médecins à Winkler. Il faut prendre ça en considération. »

Une des inquiétudes au tableau est la faible concentration de population à Morris. Le village d'Altona compte à lui seul plus de 3 700 résidants, soit 2 000 de plus qu'à Morris. Avec une clientèle diluée par les autres cliniques régionales, la faible densité de population pourrait nuire au financement du projet, dont Morris devra assurer la majeure partie.



Archives La Liberté

Roger Vermette.

« Il y a un manque de docteurs dans la région, mais les municipalités avoisinantes ne peuvent pas se permettre de faire vivre toutes les cliniques avec les taxes municipales des résidants, dit Roger Vermette. On a de la difficulté à attirer un seul médecin dans la région. Si Morris n'attire pas trois autres médecins, le projet ne sera pas rentable. »

Le comité consultatif sur lequel siègent aussi des représentants des Municipalités rurales de Morris et Franklin, prévoit des rencontres au cours des prochains mois pour discuter des possibilités de financement du projet. Une rencontre avec les administrateurs de la clinique médicale de Saint-Anne est aussi en vue.

Sainte-Anne

Faire revivre le chemin Dawson

Comme chaque année, la Municipalité rurale de Sainte-Anne organise son festival des Journées chemin Dawson, du 4 au 7 septembre, dans la Ville de Sainte-Anne.

Mais cette année, « on a décidé de revitaliser notre festival et de faire les choses en grand, avec l'aide de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Sainte-Anne », annonce l'organisatrice en charge de la zone enfants, Nicole Magnan.

Jusqu'à l'an dernier, les Journées chemin Dawson n'étaient qu'un défilé, un tournoi de balle et un déjeuner.

« Cette année, on prévoit un marché public, des spectacles pour les enfants et d'autres qui mettront en vedette nos talents locaux, du *géocaching*, un tournoi de balle, un défilé, une soirée dansante, un jamboree métis, et de nombreuses activités pour les enfants », énumère Nicole Magnan.

Le français n'a pas été oublié dans cette fête à caractère familial, qui a pour but de rassembler la communauté pour fêter son héritage et sa joie de vivre.

« Le côté français est nouveau, signale Nicole Magnan. On a insisté cette année pour tout avoir bilingue, car les francophones font partie de la communauté de Sainte-Anne et la CDC est bilingue. »

Ainsi, toutes les activités proposées seront bilingues, et Mago le Magicien offrira aux enfants un spectacle uniquement en français le samedi.

« Pour cette année, le festival rassemblera juste les villages de la Municipalité rurale de Sainte-Anne, précise Nicole Magnan. Mais on espère aller encore plus loin sur le chemin Dawson dès l'an prochain! »

Le programme des Journées chemin Dawson 2009 est disponible sur le site Internet de la Ville de Sainte-Anne : www.steannemb.ca.

C.S.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

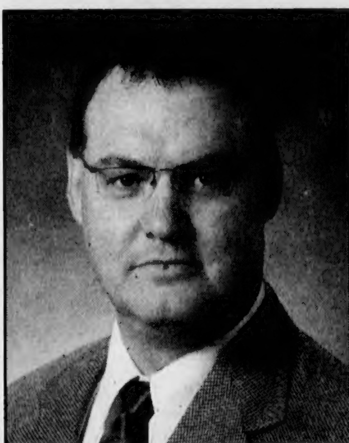
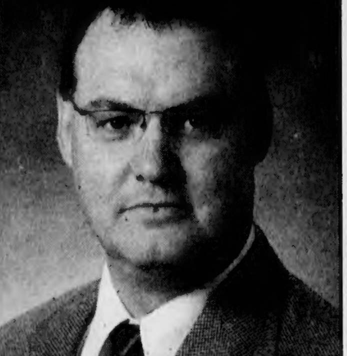
L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
RE/MAX performance
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
All About
Hardwoods
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com








AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski

Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com
AIKINS MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

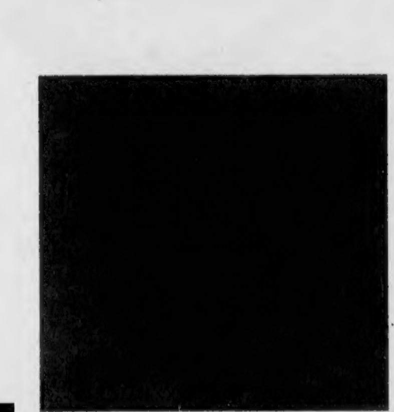
Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca





Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________

Prénom ____________________

Adresse ____________________

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4